SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ÉTUDE
sfeds
DU DIX-HUITIÈME SIÈCLE

BULLETIN *133*

Trimestriel – 3e série – juillet 2024 – 4,57 euros

Rédaction : Nicolas Brucker (bulletin@sfeds.fr)

• Éditorial, p. 1
• Bibliographie de l'agrégation des Lettres 2025, p. 2
• Bibliographie de l'agrégation de philosophie 2025, p. 16
• Compte rendu, p. 25
• Appel à communication, p. 27
• *In memoriam*, p. 29
• Cotisations et abonnements, p. 31
• Adresses utiles, p. 32

Éditorial

Une fois n'est pas coutume, mais au moment où je rédige cet éditorial, c'est-à-dire dans un moment de crise politique dont l'issue n'est pas connue, je ne peux pas faire comme si la SFEDS était une société uniquement « savante » : ce qui nous unit, c'est aussi une certaine idée des valeurs des Lumières, de leur « héritage », y compris dans leur pluralité et non la caricature qu'en donnent souvent les médias ou les discours politiques, et, à ce titre, j'aimerais en rappeler tout particulièrement une, pas la plus « à la mode », ni celle qui a forcément été toujours pratiquée dans le « « combat des Lumières » du dernier tiers du 18e siècle mais que Montesquieu au milieu du siècle a soutenue, face à la violence et la mauvaise foi de ses adversaires : la nuance, qui va de pair avec le refus des invectives et de toute forme d'insulte. Ainsi, à propos de Bayle, ce « grand homme » dont il ne partage pourtant aucune opinion et avec lequel un certain abbé lui reproche une trop grande proximité :

« De plus, j'ai remarqué que les déclamations des hommes furieux ne font guère d'impression que sur ceux qui sont furieux eux-mêmes. La plupart des lecteurs sont des gens modérés ; on ne prend guère un livre que lorsqu'on est de sang-froid ; les gens raisonnables aiment les raisons. Quand on aurait dit mille injures à Bayle, il n'en serait résulté, ni que Bayle eût bien raisonné ni que Bayle eût mal raisonné ; tout ce qu'on aurait pu conclure aurait été que l'auteur savait dire des injures » (*Défense de L'Esprit des lois*, 1750).

Et, sans solution de continuité, on peut justement se réjouir du programme d'agrégation de philosophie l'an prochain qui met Montesquieu à l'honneur, « tout » Montesquieu, celui des littéraires, les *Lettres persanes*, et celui des philosophes, les « Romains », *L'Esprit des lois*, et la *Défense de l'Esprit des lois*.

Comme à l'accoutumé, la livraison de juillet du *Bulletin*, comporte donc la Bibliographie des agrégations de Lettres (avec un choix innovant, cette année, pris dans les suggestions que la SFEDS adresse désormais chaque année au jury – suggestions larges évidemment, Germaine de Staël, *De la littérature*) mais également, celle de l'agrégation de philosophie.

Aurélia Gaillard

Édition au programme

Germaine de Staël, *De la littérature considérée dans ses rapports avec les institutions sociales*, éd. Gérard Gengembre et Jean Goldzink, Paris, Flammarion, GF n° 629, 1991, rééd. 2024.

Éditions modernes

Éd. Paul Van Tieghem, Genève, Droz, 1959, tomes 1 et 2.

Éd. Axel Blaeschke, Paris, Classiques Garnier, 1998, rééd. 2021.

Éd. Jean Goldzink, dans *Œuvres complètes de Madame de Staël*, Paris, Champion, 2013, série I, tome 2, dir. Stéphanie Genand, p. 69-388.

Éd. Valérie Cossy et Catriona Seth, dans Madame de Staël, *Œuvres*, Paris, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 2017, p. 3-303.

Autres oeuvres de Staël

Essai sur les fictions, Stéphanie Genand (éd.)*,* dans *Œuvres complètes de Madame de Staël : De la littérature et autres essais littéraires,* série I, tome 2, dir. Stéphanie Genand, Paris, Champion, 2013.

De l'Allemagne, Axel Blaeschke (éd.), dans *Œuvres complètes de Madame de Staël : Œuvres critiques,* série 1, tome 3, Paris, Champion, 2017.

Correspondance générale, IV/1, Du Directoire au Consulat. 1er décembre 1796-15 décembre 1800, Béatrice W. Jasinski (éd.), Paris, J.-J. Pauvert, 1976.

Correspondance générale, V/2, Lettres d'une républicaine sous le Consulat. 16 décembre 1800-31 juillet 1803, Béatrice W. Jasinski (éd.), Paris, J.-J. Pauvert, 1978.

Bibliographies et revue spécialisée

Dubé, Pierre H., *Bibliographie de la critique sur Madame de Staël, 1789-1994*, Genève, Droz, 1998.

Hodroge, Aline et Poirier, Blandine, « Bibliographie staëlienne (2006-2017) », *Cahiers staëliens*, n° 67, 2017, p. 237-278.

Perchellet, Jean-Pierre, « Bibliographie staëlienne (1994-2000) », *Cahiers staëliens*, n° 52, 2001, p. 147-186.

Perchellet, Jean-Pierre, « Bibliographie staëlienne 2000-2006 (et addenda 1990-2000) », *Cahiers staëliens*, n° 58, 2007, p. 153-235.

Cahiers staëliens. Germaine de Staël et le Groupe de Coppet :

- 1966-2014 : sur Gallica : *Cahiers staëliens : organe de la Société des études staëliennes* - 47 années disponibles - Gallica (bnf.fr)

- 2015-2024 : sur Edinum : *Cahiers Staëliens* (edinum.org)

1 - Ouvrages généraux sur Staël

Balayé, Simone, *Madame de Staël, Lumières et liberté*, Paris, Klincksieck, 1979.

— *Madame de Staël. Écrire, lutter, vivre*, Genève, Droz, 1994.

Burnand, Léonard, avec Genand, Stéphanie et Seth, Catriona, *Germaine de Staël et Benjamin Constant. L'esprit de liberté*, Paris, Perrin, 2017.

Dubeau, Catherine, *La Lettre et la mère. Roman familial et écriture de la passion chez Suzanne Necker et Germaine de Staël*, Paris, Hermann, 2013.

Fontana, Biancamaria, *Germaine de Staël : A Political Portrait*, Princeton, Princeton University Press, 2016.

Genand, Stéphanie, *La Chambre noire. Germaine de Staël et la pensée du négatif*, Genève, Droz, 2016.

— *Sympathie de la nuit*, Paris, Flammarion, 2022.

— *L'Abécédaire de Germaine de Staël*, Paris, Éditions de l'Observatoire, 2023.

Gengembre, Gérard et Goldzink, Jean, *Madame de Staël, la femme qui osait penser*, Paris, Classiques Garnier, 2017.

Gutwirth, Madelyn, *Madame de Staël, Novelist : The Emergence of The Artist as Woman*, Urbana, University of Illinois Press, 1978.

Haussonville (D'), Gabriel-Paul-Othenin, *Madame de Staël et Monsieur Necker d'après leur correspondance inédite*, Paris, Calmann-Lévy, 1925.

Rosset, François, *Écrire à Coppet : nous, moi et le monde*, Genève, Slatkine, 2002.

Tribouillard, Stéphanie, *Le Tombeau de Madame de Staël. les discours de la postérité staëlienne en France (1817-1850)*, Genève, Slatkine, 2007.

Vallois, Marie-Claire, *Fictions féminines. Mme de Staël et les voix de la Sibylle*, Anma Libri, Stanford University Press, 1987.

2 - Sur l'histoire littéraire et le moment 1800

Azouvi, François (dir.), *L'Institution de la raison*, Paris, Vrin, 1992.

Balayé, Simone, « Un historien devant la littérature », dans Sven Stelling-Michaud (dir.), *Sismondi européen*, Genève, Paris, Slatkine, Champion, 1976, p. 261-274.

Becq, Annie, « Des Lumières au romantisme (1795-1814) », dans *Genèse de l'esthétique française moderne*, Paris, Albin Michel, 1994, p. 789-878.

Blain-Pinel, Marie, « Madame de Staël ou les fondements d'une poétique de la modernité », *Bulletin de l'Association Guillaume Budé*, n° 2, 1997, p. 148-164.

Caglar, Pascal, « Deux précurseurs de l'histoire littéraire au XVIIIe siècle. La Harpe, Madame de Staël », *L'École des Lettres*, n° 7, février 1994, p. 7-17.

Citton, Yves et Dumasy, Lise (dir.), *Le Moment idéologique. Littérature et sciences de l'homme*, Lyon, ENS Éditions, 2013.

Delon, Michel, « La théorie de l'énergie à Coppet », dans Étienne Hofmann (dir.), *Benjamin Constant, Madame de Staël et le Groupe de Coppet*, Oxford, The Voltaire Foundation, Lausanne, Institut Benjamin Constant, 1983, p. 441-451.

— *L'idée d'énergie au tournant des Lumières (1770-1820)*, [1988], rééd. Paris, Garnier, 2023.

— « Les Lumières et la dialectique du préjugé. L'exemple de Madame de Staël », dans Ruth Amossy et Michel Delon (dir.), *Critique et légitimité du préjugé (XVIIIe-XXe siècle)*, Bruxelles, Éd. de l'Université de Bruxelles, 1999, p. 65-72.

De Luppé, Robert, *Les Idées littéraires de Madame de Staël (1795-1800)*, Paris, Vrin, 1969, p. 77-157.

Diaz, José-Luis, « L'autonomisation de la littérature (1760-1860) : histoires littéraires », *Littérature*, n° 124, 2001, p. 7-22.

Fraisse, Luc, *Les Fondements de l'histoire littéraire. De Saint-René Taillandier à Lanson*, Paris, Champion, 2002.

Genand, Stéphanie, « De la littérature investie : penser le biographique avec Diderot, Staël et Sade », *Dix-huitième Siècle*, n° 46, 2014, p. 337-349.

— « La filiation et ses ombres. L'oeuvre de Germaine de Staël au défi de l'histoire littéraire », dans Fabienne Bercegol, Florence Lotterie et Stéphanie Genand (dir.), *Une 'période sans nom'. Les années 1780-1820 et la fabrique de l'histoire littéraire*, Paris, Garnier, 2016, p. 405-415.

Gengembre, Gérard, « Sur la notion d'histoire littéraire : du *De la littérature* à Ginguené », dans Édouard Guitton (dir.), *Ginguené. Idéologue et médiateur*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, [1995] rééd. 2016, p. 223-227.

— « Madame de Staël : *De la littérature* ou *Des Belles-lettres* ? », dans Jean-Claude Arnould et Claudine Poulouin (dir.), *Bonnes Lettres/Belles Lettres*, Paris, Garnier, 2006, p. 429-437.

— « Madame de Staël : littérature, idéologie, révolution », dans Marta Gilli (dir.), *Région, nation, Europe. Unité et diversité des processus sociaux et culturels de la Révolution française*, Paris, Belles-Lettres, 1989, p. 347-356.

— « Pour une littérature républicaine. Des Idéologues à Madame de Staël », dans Geoffrey T. Harris et Peter M. Wethrill (dir.), *Littérature et révolutions en France*, Amsterdam, Rodopi, 1991, p. 13-39.

Goulemot, Jean-Marie, « Le *Cours de littérature* de La Harpe, ou l'émergence du discours de l'histoire des idées », *Littérature*, n° 24, 1976, p. 51-62.

Gusdorf, Georges, *La Conscience révolutionnaire. Les Idéologues*, Paris, Payot, 1978.

Hrbata, Zdenek, « *De la littérature* de Mme de Staël (Quelques remarques sur l'héritage des Lumières et les problèmes de la littérature romantique naissante) », *Philologica Pragensia*, t. XXV, 1982, p. 1-12.

Isbell, John, « Quelques publications de Madame de Staël avant et après la Révolution française : les *Lettres sur Jean-Jacques Rousseau*, *Zulma* et le *Recueil de morceaux détachés* », *Studies on Voltaire and the eighteenth century*, n° 371, 1999, p. 189-219.

Lotterie, Florence, « De la littérature comme une chose sérieuse : Chateaubriand, Madame de Staël et Napoléon », *Bulletin de l'association Guillaume Budé*, n° 3, 2000, p. 259-272.

— « Madame de Staël. La littérature comme 'philosophie sensible' », *Romantisme*, n° 124, 2004, p. 19-30.

Monchoux, André, « La place de Madame de Staël parmi les théoriciens du romantisme français », dans *Madame de Staël et l'Europe*, Paris, Klincksieck, 1970, p. 361-376.

Mortier, Roland, « Madame de Staël et l'héritage des Lumières », dans *Clartés et*

ombres du siècle des Lumières, Genève, Droz, 1969, p. 125-133.

Reid, Martine, « Le dix-neuvième siècle », dans *Femmes et littérature. Une histoire culturelle*, t. II, Paris, Gallimard, 2020, p. 9-260.

Pellegrini, Carlo, « Le Groupe de Coppet et l'histoire des littératures modernes », dans *Actes du IVe Congrès international d'histoire littéraire moderne*, Paris, Boivin, 1950, p. 65-68.

Saliceto, Élodie, « Madame de Staël, l'événement paradoxal », dans Corinne Saminadayar-Perrin (dir.), *Qu'est-ce qu'un événement littéraire au XIXe siècle ?*, Saint-Étienne, Presses de l'Université de Saint-Étienne, 2022, p. 45-51.

Tatin-Gourier, Jean-Jacques, « Deux histoires littéraires au terme de la Révolution française : La Harpe, Marie-Joseph Chénier et quelques autres », *Littérature*, n° 196, 2019, p. 49-55.

Vaillant, Alain, « *Corinne* ou la littérature selon G. de Staël », dans *La Crise de la littérature. Romantisme et modernité*, Grenoble, UGA Éditions, 2005, rééd. 2019, p. 231-248.

— « Mme de Staël », dans *L'Histoire littéraire*, Paris, Armand Colin, 2010, rééd. 2017, p. 60-61.

Yuva, Ayşe, « Madame de Staël, Benjamin Constant et les 'philosophes du 18e siècle' : un héritage contrarié », *Philonsorbonne*, n° 4, 2010, p. 85-107.

3 - Sur la perfectibilité

Behler, Ernest, « La doctrine de Coppet d'une perfectibilité infinie et la Révolution française », dans Étienne Hofmann et Anne-Lise Delacrétaz (dir.), *Le Groupe de Coppet et la Révolution française*, Lausanne, Institut Benjamin Constant, Paris, Jean Touzot, 1990, p. 255-274.

Binoche, Bertrand, « Littérature, esprit national et perfectibilité », dans Marianne Berlinger et Anne Hofmann (dir.), *Le Groupe de Coppet et l'histoire*, Paris, Genève, Champion, Slatkine, Institut Benjamin Constant, 2007, p. 9-25.

Clément, Jean-Paul, « La Décade philosophique, littéraire et politique en 1800 », *Bulletin de la Société Chateaubriand*, n° 43, 2000, p. 24-39.

Genand, Stéphanie, « 'Expliquer le problème de l'homme' : retour sur la querelle de la perfectibilité », *Bulletin de la Société Chateaubriand*, n° 60, 2018, p. 53-62.

Hartman, Elwood, « Mme de Staël, the continuing Quarrel of the Ancients and Moderns and the idea of progress », *Research studies* 1, 1982, p. 33-45.

Lotterie, Florence, « Chateaubriand contre Madame de Staël : la lettre sur la perfectibilité ou le progrès hors des limites de la simple raison », *Revue des sciences humaines*, n° 247, 1997, p. 89-105.

— « Les Lumières contre le progrès ? La naissance de l'idée de perfectibilité », *Dix-huitième Siècle*, n° 30, 1998, p. 383-396.

— « L'année 1800 : perfectibilité, progrès et Révolution dans *De la littérature* de Madame de Staël », *Romantisme*, n° 108, 2000, p. 9-22.

— *Progrès et perfectibilité : un dilemme des Lumières françaises*, Oxford, SVEC, 2006, p. 137-179.

Zekian, Stéphane, « Que faire du siècle de Louis XIV ? D'une réception paradoxale

au lendemain de la Révolution française », *Revue d'Histoire Littéraire de la France*, n° 110, 2010, p. 19-34.

— « La grande muraille et ses fissures : Madame de Staël face à la perfection classique », *Cahiers staëliens*, n° 61, 2011, p. 209-229.

— « Le pari staëlien de la perfectibilité », dans *L'Invention des classiques. Le « siècle de Louis XIV » existe-t-il ?*, Paris, CNRS Éditions, 2012, p. 197-209.

4 - Sur la méthode staëlienne

Barberis, Pierre, « Mme de Staël : du romantisme, de la littérature et de la France nouvelle », *Europe*, n° 693-694, 1987, p. 6-22.

Beaulieu, Étienne, « Madame de Staël et la folklorisation du sublime », dans *L'Éclat du neutre. Études sur les cultures romantiques de la prose*, Paris, Classiques Garnier, 2019, p. 71-91.

Bertrand, Jean-Pierre, « Inventer/instituer la littérature : de Chénier à de Staël », dans Augustin Dumont et Laurent Van Eynde (dir.), *Modernité romantique : enjeux d'une relecture*, Paris, Kimé, 2011, p. 179-195.

Dubois, Jacques, « Madame de Staël et l'institution littéraire », dans Françoise Tilkin (dir.), *Le Groupe de Coppet et le monde moderne*, Genève, Droz, 1998, p. 33-46.

Genand, Stéphanie, « Germaine de Staël et Molière : le comique comme science sociale », dans Claude Bourqui, Georges Forestier, Bénédicte Louvat, Lise Michel et Agathe Sanjuan (dir.), *Retours sur Molière*, Paris, Hermann, 2022, p. 281-295.

Gengembre, Gérard, « Le XVIIe siècle vu par Madame de Staël ou le triomphe du goût », *Elseneur*, n° 15-16, 2000, p. 149-157.

Gengembre, Gérard et Goldzink, Jean, « De 1800 à 1810 : évolution ou révolution ? (*De la littérature* et *De l'Allemagne*) », dans Anja Ernst et Paul Geyer (dir.), *Des images d'Allemagne venues de Coppet : De l'Allemagne de Madame de Staël fête son bicentenaire*, Hildesheim/Zurich/New York, Georg Olms Verlag, 2015, p. 69-89.

Goldzink, Jean, « Présentation », dans *Œuvres complètes de Madame de Staël*, I-2, Paris, Champion, 2013, p. 69-100.

Hamilton, James F., « Structural Polarity in Mme de Staël's *De la littérature* », *French Review*, n° 259, 1977, p. 706-712.

Mason, Haydn T., « The way forward. Madame de Staël », *French writers and their society. 1715-1800*, Londres, Macmillan, 1982, p. 239-245.

Monch, Walter, « Madame de Staël à la recherche d'un avenir pour les sociétés modernes », *Cahiers staëliens*, n° 9, 1969, p. 1-16.

Mortier, Roland, « Madame de Staël ou les attraits et les limites de l'originalité », dans *L'Originalité. Une nouvelle catégorie au siècle des Lumières*, Genève, Droz, 1982, p. 187-197.

Starobinski, Jean, « Madame de Staël et la définition de la littérature », NRF, n° 168, 1966, p. 1054-1069.

— « Madame de Staël : passion et littérature », dans *Table d'orientation. L'auteur et son autorité*, Lausanne, L'âge d'homme, 1989, p. 83-110.

5 - Sur la critique et l'esthétique staëlienne

Balayé, Simone, « Le système critique de Madame de Staël : théorie et sensibilité » [1971], repris dans *Madame de Staël : Écrire, lutter, vivre*, Genève, Droz, 1994, p. 307-320.

Barrère, Jean-Bertrand, « Mère critique », *L'Idée de goût de Pascal à Valéry*, Paris, Klincksieck, 1972, p. 108-126.

Genand, Stéphanie, « La critique staëlienne existe-t-elle ? », *Cahiers staëliens*, n° 63, 2013, p. 127-142.

— « 'Le Charme des sentiments [et] l'analyse des idées' : *De la littérature* ou l'invention d'une critique éloquente », dans Marianne Bouchardon et Myriam Dufour-Maître (dir.), *L'Ombre dans l'œuvre. La critique dans l'œuvre littéraire*, Paris, Classiques Garnier, 2015, p. 243-251.

— « Germaine de Staël, la pensée à l'essai », dans Patrick Née (dir.), *Naissance de la critique littéraire et de la critique d'art dans l'essai*, Paris, Classiques Garnier, 2019, p. 99-116.

— « Staël, auteure ? », *Cahiers staëliens*, n° 71-72, 2022, p. 41-59.

Gengembre, Gérard, « Avant Saint-Beuve : au nom du progrès ou la critique littéraire selon les Idéologues », *Romantisme*, n° 109, 2000, p. 7-14.

Goldzink, Jean, « Rousseau, Madame de Staël et le théâtre », dans Florence Lotterie et Guillaume Poisson (dir.), *Jean-Jacques Rousseau devant Coppet*, Genève, Slatkine, p. 83-103.

Mazouer, Charles, « Le Groupe de Coppet et la réflexion sur la tragédie », *Littératures classiques*, n° 48, 2003, p. 29-37.

Mariette, Catherine, « La critique selon Mme de Staël dans *De la littérature* : une 'manière de sentir' et d'être ému' », *Fabula / Les colloques, Critiquer au féminin au XIXe siècle*, dir. Julie Anselmini, Lucie Barette. DOI: https://doi.org/10.58282/colloques.11427

Pellegrini, Carlo, *Les Idées littéraires de Madame de Staël et le romantisme français*, Ferrare, All'Insegna del Libro, 1929.

Poulet, Georges, « La pensée critique de Mme de Staël », *Preuves*, n° 190, 1966, p. 27-35. Repris dans *La Conscience critique*, Paris, Corti, 1971, p. 15-25.

Van Tieghem, Philippe, « Pour une esthétique ouverte », dans *Les grandes doctrines littéraires en France, de la Pléiade au surréalisme*, Paris, PUF, 1974, p. 159-170.

Walsh, Marie-André, « Reason vs Sentiment in *De la littérature* », *French Review*, n° 2, 1949, p. 101-110.

6 - Sur littérature et politique

Balayé, Simone, « Mme de Staël, Napoléon et la mission de l'écrivain », *Europe*, avril-mai 1969, p. 124-137.

Bénichou, Paul, « Germaine de Staël et Benjamin Constant », dans *Le Sacre de l'écrivain, 1750-1830*, Paris, Corti, 1973, p. 228-245.

Benrekassa, Georges, « Songe de Coppet », dans *L'Achèvement des Lumières.*

Singularité, communauté, culture, Genève, Georg, 2023, p. 586-605.

Blaeschke, Axel, « Littérature et liberté. L'engagement selon Madame de Staël et Benjamin Constant », dans Simone Balayé et Jean-Daniel Candaux (dir.), *Le Groupe de Coppet. Actes et documents*, Genève, Paris, Champion, Slatkine, 1977, p. 417-447.

Cantecor, Georges, « Un premier rêve de république athénienne en 1800 (Fragment d'une étude sur Mme de Staël) », *Revue parlementaire*, n° 28, 1901, p. 589-604.

Cossy, Valérie, « Pour qui écrire désormais ? Esthétique et révolution dans les œuvres d'Isabelle de Charrière et Germaine de Staël », dans Valérie Cossy et Deidre Dawson (dir.), *Progrès et violence au XVIIIe siècle*, Paris, Champion, 2001, p. 233-255.

Coulet, Henri, « Révolution et roman selon Madame de Staël », *Revue d'Histoire littéraire de la France*, vol. 87, juillet-août 1987, p. 638-660.

Craveri, Benedetta, « Germaine de Staël et 'la terrible arme du ridicule' », *Cahiers staëliens*, n° 69, 2019, p. 119-129.

De Bruin, Karen, « The helm and the compass : the great man and the superior woman in Germaine de Staël's Republic », dans Sylvain Menant, Robert Morrissey et Julie Meyers (dir.), *Héroïsme et Lumières*, Paris, Champion, 2010, p. 235-250.

Fraisse, Geneviève, « La politique de l'exception », dans *Muse de la raison. Démocratie et exclusion des femmes en France*, [1989], rééd. Paris, Gallimard, 1995, p. 176-228.

Gengembre, Gérard, « Madame de Staël : littérature, idéologie, révolution », dans Marita Gilli (dir.), *Région, nation, Europe. Unité et diversité des processus sociaux et culturels de la Révolution française*, Paris, Belles Lettres, 1989, p. 347-356.

— « Pour une littérature républicaine. Des Idéologues à Madame de Staël », dans Geoffrey T. Harris et Peter M. Wethrill (dir.), *Littérature et révolutions en France*, Amsterdam, Rodopi, 1991, p. 13-39.

Gengembre, Gérard et Goldzink, Jean, « *De la littérature*, œuvre politique », dans Marc-André Bernier (dir.), *La Raison exaltée*, Laval, PUL, 2011, p. 13-25.

Lotterie, Florence, « Républicain, as-tu du goût ? Madame de Staël et la notion de vulgarité », *Revue des deux mondes*, juin 2002, p. 19-26.

— « Madame de Staël et l'esprit de Coppet : une littérature 'd'opposition' ? », dans Jean-Claude Bonnet (dir.), *L'Empire des Muses. Napoléon, les arts et les lettres*, Paris, Belin, 2004, p. 133-149.

— « 'Je ne sais dire que ce que je pense' : Germaine de Staël ou l'esprit de résistance », dans Léonard Burnand, Stéphanie Genand et Catriona Seth (dir.), *L'Esprit de liberté*, Paris, Perrin, 2017, p. 89-95.

Poirier, Blandine, « L'insensibilité face à la mort comme anti-vertu politique : Germaine de Staël contre l'imaginaire antique », dans Léonard Burnand et Stéphanie Genand (dir.), *Le Groupe de Coppet et la mort*, Genève, Slatkine, 2021, p. 249-263.

Tenenbaum, Susan, « Literary Criticism as Political Discourses », *History of Political Thought*, 1980, p. 453-473.

Zemek, Théodora, « Mme de Staël et l'esprit national », *Dix-huitième Siècle*, n° 14, 1982, p. 89-101.

7 - Sur les Anciens

Bowman, Franck Paul, « Le Groupe de Coppet et la mythologie », *Il Gruppo di Coppet e l'Italia. Atti del colloquio internazionale, Pescia, 24-27 settembre 1986*, Pisa, Pacini, 1990, p. 53-70.

Deguise, Pierre, « Coppet et le thème de la Grèce », *Le Groupe de Coppet. Actes du deuxième Colloque de Coppet, 10-13 juillet 1974*, Genève, Slatkine, Paris, Champion, 1977, p. 325-345.

Dumouchel, Daniel, « De la supériorité des Modernes. Quelques réflexions sur les limites de l'imagination et sur la perfectibilité esthétique dans *De la littérature* », dans Marc-André Bernier (dir.), *La Raison exaltée*, Laval, PUL, 2011, p. 79-91.

Loehr, Joël, « Contre Madame de Staël. Avec ou sans Homère », *Poétique*, n° 169, 2012, p. 3-21.

Mills, James, « Madame de Staël and the Greek literary tradition », *Journal of the Utah Academy of Sciences*, n° 78, 2001, p. 120-126.

Perchellet, Jean-Pierre, « De l'extériorité antique à l'intériorité romantique : Madame de Staël et le modèle tragique grec », dans Françoise Tilkin (dir.), *Le Groupe de Coppet et le monde moderne*, Genève, Droz, 1998, p. 85-100.

8 - Sur les femmes

Balayé, Simone « Madame de Staël et la condition féminine », dans *Féminin-Masculin : l'universel et le spécifique, Revue de psychologie de la motivation*, n° 25, 1998, p. 120-125.

Behler, Ernest, « Madame de Staël : perfectibility, literature and women », dans Ulriche Doring, Antiopy Lyroudias et Rainer Zainer (dir.), *Ouverture et dialogue. Mélanges offerts à Wolfgang Leiner à l'occasion de son soixantième anniversaire*, Tubingue, Narr., 1988, p. 593-605.

Bokobza-Kahan, Michèle, « Les formes de reconnaissance négative de la femme auteure dans les années 1789-1825 en France », dans Nathalie Kremer, Kris Peeters et Beatrijs Vanacker (dir.), *La Reconnaissance littéraire. Hommage à Jan Herman*, Peeters, Leuwen, 2022, p. 223-241.

Bonnemaison-Paquin, Christine, « Un paradoxe féminin : participation et mise en marge dans l'histoire littéraire », dans Chantal Bertrand-Jennings (dir.) *Masculin/Féminin : le XIXe siècle à l'épreuve du genre*, Toronto, Publications du Centre d'études du XIXe siècle français Joseph Sablé, 1999, p. 215-226.

Diamond, Marie-Joséphine, « Rousseau and Madame de Staël : the reflective imagination and the poetics of gender », *Studies on Voltaire and the eighteenth century*, n° 362, 1998, p. 63-79.

Genand, Stéphanie, « La femme eunuque. Germaine de Staël et la pensée négative du despotisme », *Cahiers staëliens*, n° 65, 2015, p. 89-113.

— « Germaine de Staël », Christine Bard et Sylvie Chaperon (dir.), article du Dictionnaire des féministes. France. XVIIIe-XXIe siècles, Paris, PUF, 2017, p. 1372-1374.

— « Féminités scandaleuses : *Delphine* de Germaine de Staël et *Le deuxième sexe* de Simone de Beauvoir », *Savoirs en lien*, n° 1, 2022, DOI : 10.58335/sel.156

Girou-Swiderski, Marie-Laure, « L'autre Révolution ? *De la littérature* et des femmes », dans Marc-André Bernier (dir.), *La Raison exaltée*, Laval, PUL, 2011, p. 65-79.

Gooden, Angelica, « Dame 'comme il faut' ou femme écrivain ? *De la littérature* et l'angoisse de la femme auteur », dans Marc-André Bernier (dir.), *La Raison exaltée*, Laval, PUL, 2011, p. 47-65.

Guerlac, Suzanne, « Madame de Staël et le discours féminin de la 'civilisation universelle' », *Cahiers staëliens*, n° 57, 2006, p. 77-87.

Gutwirth, Madelyn, « Coppet et la querelle de l'éducation nationale : l'apport des femmes écrivains », dans Simone Balayé et Kurt Kloocke (dir.), *Le Groupe de Coppet et l'Europe, 1789-1830. Actes du cinquième Colloque de Coppet, 8-10 juillet 1993*, Lausanne-Paris, Institut B. Constant-J. Touzot, 1994, p. 147-163.

Hillmann, Susanne, « Men with muskets, Women with lyres : Nationality, Citizenship and Gender in Writings of Germaine de Staël », *Journal of the History of Ideas*, 72/2, 2011, p. 231-254.

Hoock-Demarle, Marie-Claire, « Femmes en miroir : Germaine de Staël vue par Madame de Gérando », *Cahiers staëliens*, n° 48, 1996-1997, p. 14-27.

Kale, Steven, « Women, Salons and Sociability as Constitutional Problems in the Political Writings of Madame de Staël », *Historical reflections*, n° 32, 2006, p. 306-337.

Kitchin, Joanna, « La littérature et les femmes selon l'ouvrage *De la littérature* de Mme de Staël », dans Étienne Hofmann (dir.), *Benjamin Constant, Madame de Staël et le Groupe de Coppet*, Oxford, Lausanne, Institut Benjamin Constant, 1982, p. 401-425.

Lotterie, Florence, « Une revanche de 'la femme auteur' : Madame de Staël disciple de Rousseau », *Romantisme*, n° 122, 2003, p. 19-31.

— « Un aspect de la réception de *Delphine* : la figure polémique de la 'femme philosophe'», *Cahiers staëliens*, n° 57, 2006, p. 119-139.

— « 'Moins virile, elle nous intéresserait davantage'. La femme auteur et les pouvoirs du masculin autour de masculin autour de 1800 », dans Daniel Maira et Jean-Marie Roulin (dir.), *Masculinités en révolution, de Rousseau à Balzac*, Saint-Étienne, Presses de l'Université de Saint-Étienne, 2013, p. 243-257.

— « Staël devant Genlis : l'idéal de la 'philosophie sensible', dans *Le Genre des Lumières, Femme et philosophe au XVIIIe siècle*, Paris, Classiques Garnier, 2014, p. 270-277.

Pihan, Yves, « La situation de la femme supérieure », *L'École des lettres*, 82, 1990, p. 31-36.

Planté, Christine, « La place des femmes dans l'histoire littéraire : annexe, ou point de départ d'une relecture critique ? », *Revue d'Histoire littéraire de la France*, n° 3, 2003, p. 655-668.

Reid, Martine, « Genlis, Pipelet, Staël : la figure de la femme auteur au lendemain de 1789 », dans Éliane Viennot et Nicole Pellegrin (dir.), *Revisiter la querelle des femmes. Discours sur l'égalité/inégalité des femmes et des hommes, de 1750 aux lendemains de la Révolution française*, Saint-Étienne, Presses de l'Université de Saint-Étienne, 2012, p. 113-123.

Schlik, Yaël, « Beyond the boundaries : Staël, Genlis and the impossible 'femme

célèbre' », *Symposium*, n° 50, 1996-1997, p. 50-63.

Tenenbaum, Susan, « Montesquieu and Mme de Staël : The Woman as a Factor in Political Analysis », *Political Theory*, t. I, february 1973, p. 92-103.

— « Liberal heroines : Mme de Staël on the 'woman question' and the modern state », *Annales Benjamin Constant*, n° 5, 1985, p. 37-52.

9 - Sur le style et l'éloquence

Bernier, Marc-André, « Un néocicéronianisme de l'exaltation », dans Marc-André Bernier (dir.), *La Raison exaltée*, Laval, PUL, 2011, p. 25-35.

Bordas, Éric, « Le style superlatif de Madame de Staël », *L'Information grammaticale*, n° 83, 1999, p. 52-58.

— « L'effet paysage dans l'écriture de Madame de Staël », *Paysages romantiques*, *Eidolon*, n° 54, 2000, p. 445-463.

— « Parce que le style ce serait l'homme », *Le Présent de la pychanalyse*, n° 2, 2019, p. 61-76.

— *Écrits sur la littérature*, anthologie établie, présentée et annotée par Éric Bordas, Paris, Le Livre de Poche, 2006.

Brasart, Patrick, « Les rendez-vous manqués : Mme de Staël et l'éloquence révolutionnaire », dans Éric Negrel et Jean-Paul Sermain, *Une Expérience rhétorique. L'éloquence de la Révolution*, Oxford, Voltaire Foundation, 2002, p. 269-276.

Gengembre, Gérard, « Passion du style, style de la raison. Littérature et idéologie chez Madame de Staël », dans Mario Mattuci (dir.), *Gli « Idéologues » e la Rivoluzione*, Pise, Pacini, 1991, p. 245-251.

— avec Goldzink, Jean, « Républicain, as-tu du style ? Ou écriture et politique dans les Circonstances actuelles », *Cahiers staëliens*, n° 43, 1991-1992, p. 13-28.

Michel, Arlette, « Romantisme, littérature et rhétorique », dans Marc Fumaroli (dir.), *Histoire de la rhétorique dans l'Europe moderne*, Paris, PUF, 1999, p. 1039-1070.

Hofmann, Étienne, « La représentation de Louis XIV et de son règne dans quelques écrits du Groupe de Coppet », dans *L'Histoire institutionnelle et juridique dans la pensée politique*, Marseille, Presses Universitaires d'Aix-Marseille, 2006, p. 247-260.

Porter, Laurence M. et Crant, Philip, « The emergence of romantic style ; from De la littérature to De l'Allemagne », dans Philip Crant (dir.), *Authors and their centuries*, Columbia, University of South Carolina, 1974, p. 129-142.

Principato, Aurelio, « La tradition rhétorique et la crise révolutionnaire : l'attitude de Mme de Staël », dans Étienne Hofman et Anne-Lise Delacrétaz (dir.), *Le Groupe de Coppet et la Révolution française*, Lausanne, Institut B. Constant, Paris, Jean Touzot, 1988, p. 107-120.

— « Madame de Staël : la conversation et son miroir romanesque », *Cahiers staëliens*, n° 52, 2001, p. 53-75.

Sermain, Jean-Paul, « Conversation et écriture chez Madame de Staël », *Cahiers staëliens*, n° 52, 2001, p. 75-95.

Szmurlo, Karyna, « Pour une poétique des langues nationales : Germaine de Staël », dans Kurt Kloocke et Simone Balayé (dir.), *Le Groupe de Coppet et l'Europe,*

1789-1830. Actes du cinquième Colloque de Coppet, 8-10 juillet 1993, Lausanne-Paris, Institut B. Constant-J. Touzot, 1994, p. 165-179.

10 - Sur la publicité

Balayé, Simone, « Comment peut-on être Madame de Staël ? Une femme dans l'institution littéraire », *Romantisme*, n° 77, 1992, p. 15-23.

Beausoleil, Marie-Ève, « Germaine de Staël et la culture de la célébrité moderne », *Cahiers staëliens*, n° 62, 2012, p. 93-116.

Forycki, Rémi, « Madame de Staël et l'espace public moderne », dans Françoise Tilkin (dir.), *Le Groupe de Coppet et le monde moderne*, Liège, Presses Universitaires de Liège, 1998, p. 47-57.

Lilti, Antoine, « Germaine de Staël et la célébrité », dans Léonard Burnand, Stéphanie Genand et Catriona Seth (dir.), *L'Esprit de liberté*, Paris, Perrin, 2017, p. 59-65.

11 - Sur les influences staëliennes

Baudry, Charles, « Mme de Staël, disciple de Condorcet », *Revue de l'Université Laval*, t. III, n° 9, mai 1949, p. 808-13.

Busset, Jean-Luc, « Madame de Staël lectrice de Locke et de Fielding », *French Studies Bulletin, a Quarterly Supplement*, 1997, p. 17-18.

Delon, Michel, « Buffon et l'influence de la littérature », dans Marc-André Bernier (dir.), *La Raison exaltée*, Laval, PUL, 2011, p. 35-47.

Didier, Béatrice, « Madame de Staël et Senancour », *Rivista di letterature moderne et comparate*, n° 3-4, 1967, p. 274-278.

Doody, Margaret Anne, « Missing Les Muses : Madame de Staël and Frances Burney », *Colloquium Helveticum*, n° 25, 1997, p. 81-117.

Gengembre, Gérard, « Avant Sainte-Beuve : au nom du progrès ou la critique littéraire selon les Idéologues », *Romantisme*, n° 109, 2000, p. 7-14.

Lebey, Frédéric, « Sur une épigraphe à *De la littérature*, ou Madame de Staël et Bernardin de Saint-Pierre », *Cahiers staëliens*, n° 49, 1997-1998, p. 33-40.

Lein, Marie E., « Marmontel, précurseur et inspirateur de Madame de Staël », *Modern Philology*, vol. 64, n° 4, 1967, p. 293-306.

— « Sources d'inspiration de Mme de Staël ? », *Modern Philology*, vol. 57, n° 3, 1960, p. 155-167.

Luppé, Robert de, « Madame de Staël et Werther », dans *Madame de Staël et l'Europe*, Paris, Klincksieck, 1970, p. 111-118.

Mueller-Vollmer, Kurt, « Guillaume de Humboldt, interprète de Madame de Staël : distances et affinités», *Cahiers staëliens*, n° 37, 1986, p. 80-96.

Stalnacker, Joanna, « Staël dans le Panthéon de Sainte-Beuve », *Cahiers staëliens*, n° 58, 2007, p. 83-92.

12 - Sur le comparatisme et les littératures étrangères

Allan, Stacie, « Réfractions intertextuelles : Germaine de Staël, Claire de Duras,

et la poésie anglaise », *Cahiers staëliens*, n° 68, 2018, p. 91-105.

Beausoleil, Marie-Ève, « Une géographie staëlienne de la célébrité : les caractères nationaux et la production de la distinction en France et en Allemagne », dans Léonard Burnand et Guillaume Poisson (dir.), *Le Groupe de Coppet face à la chute de Napoléon, Genève*, Slatkine, 2016, p. 105-122.

Brasart, Patrick, « De l'homme de lettres à l'homme politique : référence anglaise et cas français chez l'abbé Morellet et Madame de Staël », dans Didier Masseau (dir.), *Philosophes, écrivains et lecteurs en Europe au XVIIIe siècle*, Valenciennes, Presses Universitaires de Valenciennes, 1995, p. 109-118.

Brix, Michel, « L'image du Nord chez Mme de Staël et la fondation du romantisme français », dans Kajsa Anderson (dir.), *L'Image du Nord chez Stendhal et les romantiques*, Orebro, Orebro University Library, 2004, vol. 1, p. 185-198.

Clairbone Isbell, John, « Imaginary Europe. *De la littérature considérée dans ses rapports avec les institutions sociales* », dans *Staël, Romanticism and Revolution. The Life and Times of the First European*, Cambridge, Cambridge University Press, 2023, p. 58-67.

Delon, Michel, « Le Groupe de Coppet devant Machiavel et le machiavélisme », *Il Gruppo di Coppet e l'Italia. Atti del colloquio internazionale, Pescia, 24-27 settembre 1986*, Pisa, Pacini, 1990, p. 71-81.

Escarpit, Robert, *L'Angleterre dans l'oeuvre de Madame de Staël*, Paris, Didier, 1954.

Fanger, Donald, « Romanticism and comparative literature », *Comparative Literature*, vol. 14, n° 2, 1962, p. 153-166.

Furst, Lilian R., « Lessing and Madame de Staël vis-à-vis the literature of the Mediterranean », *Journal of European studies*, n°1, 1971, p. 161-165.

Gely, Véronique, « Les 'femmes de lettres' dans les quatre premiers numéros de la *Revue de littérature comparée* », *Revue de littérature comparée*, n° 377, 2021, p. 87-99.

Gengembre, Gérard, « Être français dans *Corinne* : le comte d'Erfeuil », dans *Madame de Staël. Corinne ou l'Italie : 'l'âme se mêle à tout' »*, Paris, Sedes, 1999, p. 65-77.

Giddey, Ernest, « Madame de Staël et le romantisme anglais », *Colloquium Helveticum*, t. VI, 1987, p. 77-88.

Goldzink, Jean, avec G. Gengembre, « L'expérience européenne : théâtre et nation chez Mme de Staël (du *De la littérature*…. à *De l'Allemagne*) », dans Simone Balayé et Kurt Kloocke (dir.), *Le Groupe de Coppet et l'Europe, 1789-1830. Actes du cinquième Colloque de Coppet, 8-10 juillet 1993*, Lausanne, Institut Benjamin Constant, Paris, Jean Touzot, 1994, p. 239-251.

— « Madame de Staël et les révolutions de l'esprit. Génies nationaux et progrès européens », dans Daniel Couty et Robert Kopp (dir.), *Romantisme et Révolution*, Paris, Gallimard, 2008, p. 197-216.

— « Tableaux de la culture européenne. *De la littérature* », dans *Madame de Staël, la femme qui osait penser*, Paris, Classiques Garnier, 2017, p. 77-105.

Guerlac, Suzanne, « Writing the nation (Mme de Staël) », *French forum* 3, 2005, p. 43-56.

Guinoiseau, Françoise, « Mme de Staël ou la naissance du comparatisme européen », dans Kajsa Anderson (dir.), *L'Image du Nord chez Stendhal et les romantiques*, Orebro, Orebro University Library, 2004, vol. 1, p. 211-226.

Hillman, Suzanne, « La civilisation et la lumière de la religion : christianisme et islam chez Mme de Staël », *Cahiers staëliens*, n° 63, 2013, p. 239-259.

Hinz, Manfred, « Madame de Staël und die 'Differenz' », *Cahiers d'histoire des littératures romanes*, 3-4, 1993, p. 296-325.

Holy, Jiri, « Les opinions esthétiques de Madame de Staël et les conceptions des premiers romantiques allemands », *Philologica Pragensia*, 1, 1982, p. 18-25.

Hoock-Demarle, Marie-Claire, « Les États-généraux de l'opinion européenne », dans *L'Europe des lettres : réseau épistolaire et construction de l'espace européen*, Paris, Albin Michel, 2008, p. 137-200.

Huchette, Jocelyn, « La 'gaieté française' ou la question du caractère national dans la définition du rire, de *l'Esprit des lois* à *De la littérature* », *Dix-huitième Siècle*, n° 32, 2000, p. 97-109.

— « Le comte d'Erfeuil et la représentation du caractère français », dans *Madame de Staël. Corinne ou l'Italie, 'l'âme se mêle à tout'* », Paris, Sedes, 1999, p. 67-74.

Jaume, Lucien, « Germaine de Staël, incarnation de l'esprit européen », *Cahiers staëliens*, n° 69, 2019, p. 15-29.

Johnson-Cousin, Danielle, « Les idées dramatiques du Groupe de Coppet », *Le Groupe de Coppet. Actes du deuxième Colloque de Coppet, 10-13 juillet 1974*, Genève, Slatkine, Paris, Champion, 1977, p. 239-262.

Lombard, Charles M., « Madame de Staël and nationality in American literature », *Revue de littérature comparée*, n° 41, 1967, p. 101-106.

Macherey, Pierre, « Un imaginaire cosmopolite : la pensée littéraire de Mme de Staël », [1990], rééd. dans *Philosopher avec la littérature. Exercices de philosophie littéraire*, Paris, Hermann, 2013, p. 47-84.

Mettinger, Serge, « De l'Italie : Madame de Staël et le Sud », *Expressions*, 1994, p. 79-86.

Ousselin, Edward, « Germaine de Staël et Voltaire : de l'usage des modèles littéraires étrangers », *Dalhousie French Studies*, vol. 92, 2010, p. 65-73.

Peyrache-Leborgne, Dominique, « Foyers lointains du romantisme, de Mme de Staël à Esteban Echeverria et Johann Moritz Rugendas », *Revue des Sciences humaines*, n° 337, 2021, p. 129-146, https://doi.org/10.4000/rsh.813.

Pouzoulet, Christine, « Pour une renaissance politique et littéraire de l'Italie : enjeux du modèle de Dante chez Madame de Staël et Sismondi », dans Simone Balayé et Kurt Kloocke (dir.), *Le Groupe de Coppet et l'Europe, 1789-1830. Actes du cinquième* Colloque de Coppet, 8-10 juillet 1993, Lausanne-Paris, Institut B. Constant-J. Touzot, 1994, p. 291-307.

Rosset, François, « Coppet et les stéréotypes nationaux », dans Simone Balayé et Kurt Kloocke (dir.), *Le Groupe de Coppet et l'Europe, 1789-1830. Actes du cinquième Colloque de Coppet, 8-10 juillet 1993*, Lausanne-Paris, Institut B. Constant-J. Touzot, 1994, p. 55-66.

— « Poétique des nations dans Corinne », dans *Écrire à Coppet : nous, moi et le*

monde, Genève, Slatkine, 2002, p. 107-127.

Sermain, Jean-Paul, « *Corinne* et la question de la langue française. Une épopée francophone », *Cahiers staëliens*, n° 69, 2019, p. 31-46.

Sinopoli, Franca, « L'Italia e la letterature moderne nel piano di *De la littérature considérée dans ses rapports avec les institutions sociales* di Mme de Staël : un problema storiografico », dans Clizia Gurreri, Angela Maria Jacopino et Amedeo Quondam (dir.), *Moderno e modernità : la letterature italiana*, Roma, Sapienza Università di Roma, 2009. Publication en ligne : Moderno e modernità: la letteratura italiana - ADI - Associazione degli Italianisti

Yuva, Ayşe, « L'efficace politique des littératures étrangères : G. de Staël et l'Allemagne », *Cahiers staëliens*, n° 62, 2012, p. 151-176.

13 - Sur l'anthropologie staëlienne

Anders, Kristin, « Les visions du bonheur dans une société moderne chez Madame de Staël », dans Françoise Tilkin (dir.), *Le Groupe de Coppet et le monde moderne*, Liège, Presses Universitaires de Liège, 1998, p. 289-304.

Dubeau, Catherine, « L'homme féroce : passions, violence et limites de l'invention littéraire dans *De la littérature* », dans Marc-André Bernier (dir.), *La Raison exaltée*, Laval, PUL, 2011, p. 107-131.

Genand, Stéphanie, *La Chambre noire. Germaine de Staël et la pensée du négatif*, Genève, Droz, 2016.

— « 'L'autre moitié de toutes les pensées de la vie' : la mort comme réel de l'existence chez Germaine de Staël », dans Léonard Burnand et Stéphanie Genand (dir.), *Le Groupe de Coppet et la mort*, Genève, Slatkine, 2021, p. 137-152.

— « Penser la mélancolie des Modernes. L'œuvre anthropologique de Germaine de Staël », dans Anne Teulade (dir.), *L'Art entre deuil et résistance. Mélancolies engagées*, Paris, Classiques Garnier, 2023, p. 145-156.

Gidal, Éric, « Madame de Staël and the sociology of melancholy », dans Glenn Colburn (dir.), *The English Malady. Enabling and disabling fictions*, Newcastle upon Tyne, Cambridge scholars, 2008, p. 20-40.

Leborgne, Érik, « De la plaisanterie anglaise », dans *L'Humour noir des Lumières*, Paris, Classiques Garnier, 2018, p. 27, 68 et 83-85.

Richardson, Ruth Drucilla, « Staël on the anthropology of the Enlightenment : 'A game for three, but death for me' », dans Katherine M. Faull (dir.), *Anthropology and the German Enlightenment : Perspectives on Humanity*, Lewisburg, Bucknell University Press, 1995, p. 126-164.

Roulin, Jean-Marie, « 'L'âge de la mélancolie', un débat littéraire au seuil de la modernité », *Bulletin de la Société Chateaubriand*, n° 43, 2000, p. 14-23.

Stéphanie Genand et Blandine Poirier

Bibliographie de l'agrégation de philosophie 2025

Ces quelques indications bibliographiques sont destinées aux agrégatifs de philosophie. Pour une bibliographie plus exhaustive, le lecteur pourra se reporter aux notices bibliographiques annuelles du *Bulletin de la Société Montesquieu*, depuis 1998, de la *Revue Montesquieu*, et enfin, plus récemment, du site Montesquieu, https://montesquieu.ens-lyon.fr/, résultat de la collaboration entre la Société Montesquieu et l'IHRIM (UMR CNRS 5317).

Les contraintes liées à l'accessibilité des documents et aux pratiques des agrégatifs de philosophie nous ont conduit à ne pas mentionner les études publiées dans les langues autres que le français. Que nos collègues nous en excusent.

Œuvres de Montesquieu

Dans l'attente de la publication de l'intégralité de la nouvelle édition critique des *Œuvres complètes* de Montesquieu, sous la direction de J. Ehrard puis de C. Volpilhac-Auger (Oxford, Voltaire Foundation, puis Paris, Classiques Garnier), désormais notées *OC*, l'édition de référence demeure l'édition des *Œuvres complètes* par A. Masson (Paris, Nagel, 1950-1955, 3 vol.). On peut y ajouter d'autres outils de recherche indispensables :

Dissertation sur la politique des Romains dans la religion (*OC*, t. VIII, p. 75-98) : une nouvelle édition, actualisée, sera publiée sur le site Montesquieu. Bibliothèque & éditions au cours dernier trimestre 2024.

Lettres persanes, éd. revue et corrigée par Ph. Stewart et C. Volpilhac-Auger, Montesquieu. Bibliothèque & éditions, 2019

Lettres persanes, in *Œuvres complètes* de Montesquieu, t. I, éd. Ph. Stewart et C. Volpilhac-Auger, Oxford, Voltaire Foundation, 2004.

Considérations sur les Romains, éd. C. Volpilhac-Auger, Gallimard, Folio-Classiques, 2008 [éd. de 1734].

Grandeur et Décadence des Romains, éd. J. Ehrard, Paris, GF-Flammarion, 1968.

Considérations sur les causes de la grandeur des Romains et de leur décadence (1734), in *OC*, t. II, éd. P. Andrivet et C. Volpilhac-Auger, suivis de *Réflexions sur la monarchie universelle en Europe* (texte établi par F. Weil, introduction et commentaire de C. Larrère et F. Weil), Oxford, Voltaire Foundation, 2000.

De l'Esprit des lois, éd. R. Derathé, rééd. D. De Casabianca, Paris, Classiques Garnier, 2011.

De l'Esprit des loix (manuscrits), éd. C. Volpilhac-Auger, 2 vol., Oxford, Voltaire Foundation, 2008 (*OC*, t. III-IV). Nouvelle éd. revue et corrigée accessible en ligne à partir de septembre 2024 sur le site Montesquieu. Bibliothèque & éditions https://montesquieu.huma-num.fr/accueil

Défense de l'Esprit des lois, in *OC*, t. VII, éd. P. Rétat, Lyon-Paris, ENS Éditions-Classiques Garnier, 2010.

Réflexions sur la monarchie universelle en Europe (posth. 1891), éd. M. Porret, Genève, Droz, 2000.

Essai sur le goût (article « Goût » de *L'Encyclopédie*, posth. 1757), éd. C.-J. Beyer, Genève, Droz, 1967.

Correspondance, éd. L. Desgraves et E. Mass, Oxford, Voltaire Foundation, 1998.

Correspondance choisie, éd. Philip Stewart, Paris, Classiques Garnier, 2015.

Correspondance III (juin 1747 - septembre 1750), *OC*, t. XX, éd. Philip Stewart et Catherine Volpilhac-Auger, Lyon, ENS Editions, Paris, Classiques Garnier, 2021.

Mes Pensées et le Spicilège, éd. L. Desgraves, Paris, Robert Laffont, 1991.

Mes Pensées, éd. C. Volpilhac-Auger, Paris, Livre de Poche, 2014.

Mes Pensées, in *OC*, t. XIV et XV, éd. C. Volpilhac-Auger, Lyon, ENS Editions, Paris, Classiques Garnier, 2023.

Œuvres et Ecrits divers, I, in *OC*, t. VIII, éd. P. Rétat, Oxford, Voltaire Foundation, Naples, Instituti Italiano per gli Studi Filosofici, 2003.

Œuvres et Ecrits divers, II, in *OC*, t. IX, éd. P. Rétat, Oxford, Voltaire Foundation, Naples, Instituti Italiano per gli Studi Filosofici, 2006.

Extraits et notes de lectures, II, in *OC*, t. XVII, éd. Rolando Minuti, Lyon, ENS Éditions et Paris, Classiques Garnier, 2017.

Spicilège, in *OC*, t. XIII, éd. R. Minuti et S. Rotta, Oxford, Voltaire Foundation, Naples, Instituti Italiano per gli Studi Filosofici, 2002.

Collectio Juris, in *OC*, t. XI et XII, éd. I. Cox et A. Lewis, Oxford, Voltaire Foundation, Naples, Instituti Italiano per gli Studi Filosofici, 2005, 2 vol.

Correspondance, I, in *OC*, t. XVIII, éd. Louis Desgraves et Edgar Mass, Oxford, Voltaire Foundation, Naples, Instituto italiano per gli Studi Filosofici, 1998.

Correspondance, II, in *OC*, t. XIX, éd. C. Volpilhac-Auger et Ph. Stewart, Paris, Classiques Garnier, 2014.

Œuvres complètes, éd. R. Caillois, Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1949-1951, 2 vol.

Œuvres complètes, éd. P. Oster éd., Paris, Le Seuil, 1964.

Voir également :

L'Atelier de Montesquieu. Manuscrits inédits de La Brède, éd. C. Volpilhac-Auger, avec la collab. de C. Bustarret, Naples, Liguori, 2002.

Catalogue de la bibliothèque de Montesquieu à La Brède, éd. L. Desgraves et C. Volpilhac-Auger, avec la collab. de F. Weil, Naples, Liguori, 1999.

Études en langue française

Althusser, Louis, *Montesquieu. La politique et l'histoire*, Paris, P.U.F., 1959.

Aron, Raymond, *Les Étapes de la pensée sociologique*, Paris, Gallimard, 1967.

Audegean, Philippe, « Beccaria », « Genovesi », « Filangieri », in *Dictionnaire Montesquieu*, http://Dictionnaire-Montesquieu.ens-lsh.fr, 2008.

Bacot, Guillaume, « Montesquieu et la question de la nature monarchique de la Constitution anglaise », *Revue française d'histoire des idées politiques*, vol. 25, n° 1, 2007, p. 3-31.

— « La notion d'exécution chez Montesquieu », *Revue Française d'Histoire des Idées Politiques*, vol. 34, n° 2, 2011, p. 253-273.

Barrera, Guillaume, « Montesquieu et la mer », *Revue Montesquieu*, n° 2, 1998, p. 7-44.

— « Amériques », « Chine », « Colonies », « Espagne », « Malebranche », in *Dictionnaire Montesquieu*, http://Dictionnaire-Montesquieu.ens-lsh.fr, 2008.

— *Les Lois du monde. Enquête sur le dessein politique de Montesquieu*, Paris, Gallimard, 2009.

Benrekassa, Georges, *Montesquieu*, Paris, P.U.F., 1968.

— *Montesquieu, la liberté et l'histoire*, Paris, Librairie générale française, 1987.

— « Kant, la question du droit et Montesquieu », *Cahiers Montesquieu*, n° 1, 1993, p. 11-23.

— *La Politique et sa mémoire. Le politique et l'historique dans la pensée des Lumières*, Paris, Payot, 1983.

— *Le Concentrique et l'Excentrique, Marges des Lumières*, Paris, Payot, 1980.

— « De Montesquieu à Benjamin Constant : la fin des Lumières ? », *Dix-huitième Siècle*, n° 21, 1989, p. 117-133.

Berlin, Isaiah, « Montesquieu », dans *À contre courant*, trad. A. Berelowitch, Paris, Albin Michel, 1988, p. 200-235.

Beyer, Charles J., « Montesquieu et la censure religieuse de *L'Esprit des lois* », *Revue des sciences humaines*, n° 70, 1953, p. 105-131.

Bianchi, Lorenzo, « Histoire et nature : la religion dans *L'Esprit des lois* », in *Le Temps de Montesquieu*, éd. M. Porret et C. Volpilhac-Auger, Genève, Droz, 2002, p. 289-304.

Binoche, Bertrand, « *L'Esprit des lois* : une science nouvelle ? », dans *Nouvelles sciences. Modèles techniques et pensée politique de Bacon à Condorcet*, éd. F. Tinland, Seyssel, Champ Vallon, 1998, p. 90-102.

— « Ni Hegel ni Montesquieu », *Kairos*, n° 14, 1999, p. 9-27.

— *Introduction à De l'Esprit des lois de Montesquieu*, Paris, P.U.F., 1998.

— « Montesquieu et la crise de la rationalité historique », *Revue germanique internationale*, n° 3, 1995, p. 31-53, repris dans *Lectures de « L'Esprit des lois »*, éd. C. Spector et T. Hoquet, Bordeaux, Presses Universitaires de Bordeaux, 2004, p. 35-63.

Carcassonne, Élie, *Montesquieu et le problème de la Constitution française au XVIIIe siècle*, Paris, 1927 (Genève, Slatkine reprints, 1970).

Bonnet, Stéphane, *Des nouveautés très anciennes : De l'Esprit des lois et la tradition de la jurisprudence*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2020.

Carrithers, David, « La philosophie pénale de Montesquieu », *Revue Montesquieu*, n° 1, 1997, p. 39-64.

Carsin, Didier, « La liberté politique selon Montesquieu », L*'Enseignement philosophique*, vol. 63a, n° 3, 2013, p. 9-29.

Casabianca, Denis de, « Dérèglements mécaniques et dynamique des fluides dans *L'Esprit des lois* », *Revue Montesquieu*, n° 4, 2000, p. 43-70.

— *L'Esprit des lois. Montesquieu*, Paris, Ellipses, 2003.

— « Des objections sans réponses ? À propos de la « tentation » matérialiste de Montesquieu dans les *Pensées* », *Revue Montesquieu*, n° 7, 2003-2004, p. 135-156.

— *Montesquieu. De l'étude des sciences à l'esprit des lois*, Paris, Champion, 2008.

— « Bonnet », « Buffon », « Climats », « Convenance », « Descartes », « Histoire naturelle », « Machine », « Matière », « Newton », « Ordre », « Rapports », « Sciences », in *Dictionnaire Montesquieu*, http://Dictionnaire-Montesquieu.ens-lsh.fr, 2008.

— « Une anthropologie des différences dans *L'Esprit des lois* », *Archives de Philosophie*, vol. 75, n° 3, 2012, p. 405-423.

— « Le droit politique dans les histoires de toutes les nations. Pourquoi "l'illustre Montesquieu" n'a pas pensé les fondements de la société politique », *Revue de Métaphysique et de Morale*, 2013/1, n°77, p. 33-46.

Charrak, André, « Le sens de la nécessité selon Montesquieu. Essai sur le livre I, chapitre I de *L'Esprit des lois* », *Revue de métaphysique et de morale*, vol. 77, n° 1, 2013, p. 7-17.

Chevallier, Jean-Jacques, « Montesquieu ou le libéralisme aristocratique », *Revue Internationale de Philosophie*, Vol. 9, No. 33/34 (3/4), 1955, p. 330-345.

Condorcet, *Observations sur le XXIXe livre de L'Esprit des lois*, en annexe des *Cahiers de philosophie politique et juridique*, n° 7, Caen, Centre de publications de l'Université de Caen, 1985.

Courtois, Jean-Patrice, « Poétique et politique de la démocratie : introduction à la fonction de représentation de la vertu chez Montesquieu », in *Démocratie et représentation*, éd. M. Riot-Sarcey, Paris, Kimé, 1995, p. 18-44.

— *Inflexions de la rationalité dans L'Esprit des lois*, Paris, P.U.F., 1999.

— « Comment Roxane devient philosophe. Romanesque de l'illisible et sexuation des concepts dans les *Lettres persanes* », *La Lecture littéraire*, n° 3, janvier 1999, p. 27-47.

— « Temps, Corruption et Histoire dans *L'Esprit des lois* », dans *Le Temps de Montesquieu*, éd. M. Porret et C. Volpilhac-Auger, Genève, Droz, 2002, p. 305-318.

Delia, Luigi, « Torture », in *Dictionnaire Montesquieu*, http://Dictionnaire-Montesquieu.ens-lsh.fr, 2008.

Duflo, Colas, « Montesquieu, une science politique des religions », *Études théologiques et religieuses*, vol. 80, n° 2, 2005, p. 189-199.

— « Les *Lettres persanes* et le roman politique », in A. Gaillard (dir.), « Autour des *Lettres persanes* : Montesquieu et la fiction », *Lumières*, Presses Universitaires de Bordeaux, n° 40, 2022/2.

Durkheim, Émile, *Montesquieu et Rousseau, précurseurs de la sociologie* (1892), Paris, Marcel Rivière, 1966.

Ehrard, Jean, *L'Idée de nature en France dans la première moitié du XVIIIe siècle* (1963), rééd. Paris, Albin Michel, 1994.

— *Politique de Montesquieu*, Paris, Armand Colin, 1965.

— *L'Esprit des mots. Montesquieu en lui-même et parmi les siens*, Genève, Droz, 1998.

— « "Subordonnés et dépendans" : un mystère vraiment dévoilé ? », in *Le Travail des Lumières*, C. Jacot-Grapa, N. Jacques-Lefèvre, Y. Seité et C. Trevisan éds., Champion, 2002, p. 129-137.

Eisenmann, Charles, « *L'Esprit des lois* et la séparation des pouvoirs », *Cahiers de Philosophie politique*, Reims, n° 2-3, OUSIA, 1985, p. 3-34, republié dans *Lectures*

de L'Esprit des lois, éd. T. Hoquet et C. Spector, Bordeaux, Presses Universitaires de Bordeaux, 2004.

Gaillard, Aurélia et Calas, Frédéric, *Montesquieu, Lettres persanes*, Neuilly, Atlande, coll. Clés-concours, 2013.

— « Les *Lettres persanes* ou la logique du secret », dans *Les Lettres persanes de Montesquieu*, C. Martin (dir.), Paris, Oxford, PUPS et Voltaire Foundation, 2013, p. 291-306.

— (dir.), « Autour des *Lettres persanes* : Montesquieu et la fiction », *Lumières*, Presses Universitaires de Bordeaux, n° 40, 2022/2.

Goldzink, Jean, *Montesquieu et les passions*, Paris, P.U.F., 2001.

Goulemot, Jean-Marie, *Discours, histoire et révolutions*, Paris, Union générale d'édition, 1975, chap. VII.

Goyard-Fabre, Simone, *La Philosophie du droit de Montesquieu*, Paris, Klincksieck, 1973.

— *Montesquieu : la nature, les lois, la liberté*, Paris, P.U.F., 1993.

Grosrichard, Alain, *Structure du sérail. La fiction du despotisme asiatique dans l'Occident classique*, Paris, Seuil, 1979.

Henderson, Fiona, « Penser la guerre contre le machiavélisme : le défi romain de Montesquieu », *Rivista italiana du filosofia politica*, Mars 2024.

Hanish, Till, « Modération, justice et jugement chez Montesquieu », in *(Re)lire L'Esprit des lois*, éd. C. Volpilhac-Auger et L. Delia, Paris, Presses de la Sorbonne, 2014, p. 65-81.

Ippolito, Dario, « Montesquieu et le droit naturel », in *(Re)lire L'Esprit des lois*, éd. C. Volpilhac-Auger et L. Delia, Paris, Presses de la Sorbonne, 2014, p. 83-103.

— *L'Esprit des droits. Montesquieu et le pouvoir de punir*, trad. Ph. Audejean, Préface de M. Rueff, Lyon, ENS Editions, 2019.

Jameson, Russel P., *Montesquieu et l'esclavage*, Paris, Hachette, 1911.

Karsenti, Bruno, « Politique de la science sociale. La lecture durkheimienne de Montesquieu », *Revue Montesquieu*, n°6, 2002, p. 33-55.

Larrère, Catherine, « Les typologies des gouvernements chez Montesquieu », dans *Textes et documents*, Publication de la Faculté des lettres et sciences humaines de Clermont-Ferrand, 1979, p. 87-103 ; republié dans la *Revue Montesquieu*, n° 5, 2001, p. 157-172.

— « Droits et mœurs chez Montesquieu », *Droits*, n° 19, 1994, p. 11-22, republié dans *Lectures de L'Esprit des lois*, éd. T. Hoquet et C. Spector, Bordeaux, Presses Universitaires de Bordeaux, 2004.

— « Montesquieu et les sauvages », in *L'Ethnologie à Bordeaux. Hommage à Pierre Métais*, Bordeaux, Publications de l'Université de Bordeaux II, 1995, p. 59-68.

— « Montesquieu : Commerce de luxe et commerce d'économie », in *Actes du Colloque international de Bordeaux 1998*, Bordeaux, Académie de Bordeaux, 1999, p. 467-484, republié dans *Lectures de L'Esprit des lois*, éd. T. Hoquet et C. Spector, Bordeaux, Presses Universitaires de Bordeaux, 2004.

— « Droit de punir et qualification des crimes de Montesquieu à Beccaria », dans

Beccaria et la culture juridique des Lumières, éd. M. Porret, Genève, Droz, 1997, p. 89-108.

— « Montesquieu républicain ? De l'interprétation universitaire pendant la IIIe République », *Dix-huitième Siècle*, n° 21, 1989, p. 150-162.

— « Le civique et le civil. De la citoyenneté chez Montesquieu », *Revue Montesquieu*, n° 3, 1999, p. 41-61.

— « *L'Esprit des lois* : tradition et modernité », dans *1748. L'année de L'Esprit des lois*, Paris, Champion, 1999, p. 141-160.

— « Le stoïcisme dans les œuvres de jeunesse de Montesquieu », in *Montesquieu, Les années de formation (1689-1720)*, *Cahiers Montesquieu*, n° 5, Naples, Liguori, 1999, p. 163-183.

— *Actualité de Montesquieu*, Paris, Presses de la Fondation nationale des Sciences politiques, 1999.

— « Montesquieu : l'éclipse de la souveraineté », in *Penser la Souveraineté à l'époque moderne et contemporaine*, éd. G. M. Cazzaniga et Y.-C. Zarka, Pise, Paris, ETS, Vrin, 2001, p. 199-214.

— « L'histoire du commerce dans *L'Esprit des lois* », in *Le Temps de Montesquieu*, éd. M. Porret et C. Volpilhac-Auger, Genève, Droz, 2002, p. 319-336.

— « Montesquieu et le doux commerce : un paradigme du libéralisme », *Cahiers d'histoire. Revue d'histoire critique*, 123, 2014, p. 21-38.

Lowenthal, David, « Le dessein des *Considérations sur les causes de la grandeur des Romains et de leur décadence* de Montesquieu », in *Cahiers de philosophie politique*, Reims, n° 2-3, OUSIA, 1985, p. 113-156.

Manent, Pierre, *Histoire intellectuelle du libéralisme*, Paris, Hachette, 1987, chap. 5.

— *La Cité de l'homme*, Paris, rééd. Champs Flammarion, 1997, chap. 1-2.— Manin, Bernard, « Montesquieu et la politique moderne », in *Cahiers de Philosophie politique*, Reims, n° 2-3, OUSIA, 1985, p. 197-229, republié dans *Lectures de L'Esprit des lois*, éd. T. Hoquet et C. Spector, Bordeaux, Presses Universitaires de Bordeaux, 2004, p. 171-231.

— « Montesquieu, la république et le commerce », *Archives européennes de sociologie*, XLII, 3, 2001, p. 573-602.

— « Montesquieu », in *Dictionnaire critique de la Révolution française. Idées*, éd. F. Furet et M. Ozouf, Paris, Champs Flammarion, 1992, p. 315-338.

Markovits, Francine, « Althusser et Montesquieu : l'histoire comme philosophie expérimentale », *Actuel Marx. Althusser philosophe*, Paris, P.U.F., 1997, p. 31-74.

— « Le paradoxe de l'amour des lois », in *L'Amour des lois*, éd. J. Boulad-Ayoub, B. Melkevik et P. Robert, Presses Universitaires de Laval, L'Harmattan, 1996, p. 79-102.

— « Montesquieu : l'esprit d'un peuple, Une histoire expérimentale », in *Former un nouveau peuple ?*, éd. J. Boulad-Ayoub, Presses Universitaires de Laval, L'Harmattan, 1996, p. 207-236 ; repris dans *Lectures de L'Esprit des lois*, éd. C. Spector et T. Hoquet, Bordeaux, Presses Universitaires de Bordeaux, 2004, p. 65-99.

— *Montesquieu. Le droit et l'histoire*, Paris, Vrin, 2008.

Martin, Christophe, « L'institution du sérail : quelques réflexions sur le livre XVI de *L'Esprit des lois* », *Revue Montesquieu*, n° 5, 2001, p. 41-57.

— « Une apologétique 'moderne' des Anciens : la Querelle dans les *Pensées* », *Revue Montesquieu*, n° 7, 2003-2004, p. 67-83.

— « Une "histoire de la jalousie" ? Différence des sexes et différence des mœurs dans les *Lettres persanes* », dans *Les Lettres persanes de Montesquieu*, éd. Ch. Martin, Paris/Oxford, PUPS/Voltaire Foundation, coll. « Vif », 2013, p. 185-207.

— « Surimpressions d'Orient. Le démon de l'analogie dans les *Lettres persanes* », dans *L'Atelier des idées. Mélanges offerts à Michel Delon*, Paris, PUPS, 2017, p. 225-238.

— « Fiction expérimentale, expérience de pensée et pensée du possible chez Montesquieu », in Aurélia Gaillard (dir.), « Autour des *Lettres persanes* : Montesquieu et la fiction », *Lumières*, Presses Universitaires de Bordeaux, n° 40, 2022/2, p. 113-127.

Mericam-Bourdet, Myrtille, « Aux marges de la fiction : les modèles journalistiques des *Lettres persanes* », in Aurélia Gaillard (dir.), « Autour des *Lettres persanes* : Montesquieu et la fiction », *Lumières*, Presses Universitaires de Bordeaux, n° 40, 2022/2.

Morilhat, Claude, *Montesquieu. Politique et richesses*, Paris, P.U.F., 1996.

Postigliola, Alberto, « En relisant le chapitre sur la constitution d'Angleterre », dans *La Pensée politique de Montesquieu*, Caen, Centre de Publications de l'Université de Caen, n° 7, 1985, p. 9-28.

Radica, Gabrielle, « De Montesquieu à Rousseau : les Anglais sont-ils libres ? », *Revue Française d'Histoire des Idées Politiques*, vol. 35, n° 1, 2012, p. 147-157.

— « La famille dans *L'Esprit des lois* », in *(Re)lire L'Esprit des lois*, éd. C. Volpilhac-Auger et L. Delia, Paris, Presses de la Sorbonne, 2014, p. 47-61.

— « Le statut civil et politique des femmes chez Montesquieu », *Dix-huitième Siècle*, vol. 55, n° 1, 2023, p. 213-229.

Rahe, Paul, « Le livre qui ne vit jamais le jour : les *Considérations sur les Romains* de Montesquieu et leur contexte historique », trad. C. Spector, *Revue Montesquieu*, n° 8, 2006-2007, p. 67-79.

Rétat, Pierre, « De Mandeville à Montesquieu : honneur, luxe et dépense noble dans *L'Esprit des lois* », *Studi francesi*, mai-août 1973, n° 50, p. 238-249.

— « Les ambiguïtés de la notion de loi chez Montesquieu. Analyse du livre I de *L'Esprit des lois* », dans *De la tyrannie au totalitarisme. Recherche sur les ambiguïtés de la philosophie politique*, Lyon, L'Hermès, 1986, p. 125-135.

Senarclens, Vanessa de, *Montesquieu, historien de Rome*, Genève, Droz, 2003.

Shackleton, Robert, *Montesquieu. Une biographie critique*, trad. J. Loiseau, Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble, 1977.

Spector, Céline, *Montesquieu, Les Lettres persanes. De l'anthropologie à la politique*, Paris, P.U.F., « Philosophies », 1997.

— « *L'Esprit des lois* de Montesquieu. Entre libéralisme et humanisme civique », *Revue Montesquieu*, n° 2, 1998, p. 139-161.

— « Montesquieu et la question du 'doux commerce' dans *L'Esprit des lois* »,

dans *Actes du colloque international de Bordeaux 1998*, Académie de Bordeaux, 1999, p. 427-450.

— « Des *Lettres persanes* à *L'Esprit des lois* : Montesquieu, parcours d'une œuvre », dans *1748. L'année de « L'Esprit des lois »*, éd. C. Larrère et C. Volpilhac-Auger, Paris, Champion, 1999, p. 117-139.

— « Montesquieu et l'histoire : théorie et pratique de la modération », dans *Le Sens du devenir historique*, éd. B. Binoche et F. Tinland, Paris, Champvallon, 2000, p. 53-75.

— « Vices privés, vertus publiques : de la *Fable des abeilles* à *L'Esprit des lois* », dans *Montesquieu and the Spirit of Modernity*, éd. D. Carrithers & P. Coleman, Oxford, Voltaire Foundation, 2002, p. 127-157.

— *Montesquieu. Pouvoirs, richesses et sociétés*, Paris, P.U.F., 2004 (rééd. Paris, Hermann, 2011).

— « Quelle justice ? Quelle rationalité ? La mesure du droit dans *L'Esprit des lois* », in *Montesquieu en 2005*, éd. C. Volpilhac-Auger, Oxford, Voltaire Foundation, 2005, p. 219-242.

— « *L'Essai sur le goût* de Montesquieu : une esthétique paradoxale », in *Montesquieu, œuvre ouverte ? (1748-1755)*, éd. C. Larrère, Naples, Liguori Editore, Oxford, Voltaire Foundation, 2005, p. 193-214.

— « Montesquieu, l'Europe et les nouvelles figures de l'empire », *Revue Montesquieu*, n° 8, 2005-2006, p. 17-42.

— *Montesquieu et l'émergence de l'économie politique*, Paris, Honoré Champion, 2006.

— « Montesquieu, critique du *Projet de Paix Perpétuelle* ? », dans *Montesquieu et l'Europe*, éd. J. Mondot, R. Ritz et C. Taillard, Bordeaux, Académie Montesquieu, 2006, p. 139-175.

— « Âme », « Aristote », « Arts », « Corruption », « Coutumes, mœurs, manières », « Durkheim », « Essai sur le goût », « Esprit, Esprit général », « Fénelon », « Féodalité », « Honneur », « Platon », « Richelieu », « Société », *Dictionnaire Montesquieu*, http://Dictionnaire-Montesquieu.ens-lsh.fr, 2008.

— *Montesquieu. Liberté, droit et histoire*, Paris, Michalon, 2010.

— « Montesquieu et la crise du droit naturel moderne. L'exégèse straussienne », *Revue de Métaphysique et de Morale*, numéro spécial « Montesquieu », dir. D. de Casabianca et C. Mennasseyre, 2013 (1), p. 65-78.

— « Comment peut-on être européen ? L'orientalisme spéculaire des *Lettres persanes* », *Essais*, éd. S. Landi, Bordeaux, École Doctorale Montaigne Humanités, Hors Série 2013, p. 71-83.

— « De l'union de l'âme et du corps à l'unité de la sensibilité : l'anthropologie méconnue de *L'Esprit des lois* », *Les Etudes philosophiques*, Juillet 2013, p. 383-396.

— « *L'Esprit des lois* de Montesquieu : une éclipse de l'amour-propre ? », in *(Re) lire L'Esprit des lois*, éd. C. Volpilhac-Auger et L. Delia, Paris, Presses de la Sorbonne, 2014, p. 19-31.

Starobinski, Jean, *Montesquieu par lui-même* (1953), Paris, Seuil, 1971 (rééd. avec une préface de M. Rueff, Paris, Seuil, 2024).

Terrel, Jean, « À propos de la conquête : droit et politique chez Montesquieu »,

Revue Montesquieu, n° 8, 2005-2005, p. 137-150.

— « Sur le livre X de *L'Esprit des lois* : le problème de la conquête », in *(Re)lire L'Esprit des lois*, 2014, p. 107-121.

— « Montesquieu : de la souveraineté despotique à la souveraineté républicaine », *Lumières*, vol. 33, no. 1, 2019, p. 133-156.

— « Bodin », « Droit des gens », « Hobbes », « Souveraineté », « Conquête », « Guerre », « Paix », *Dictionnaire Montesquieu*, http://Dictionnaire-Montesquieu.ens-lsh.fr, 2008.

Tillet, Edouard, *La Constitution anglaise, un modèle politique et institutionnel dans la France des Lumières*, Aix-en Provence, Presses Universitaires d'Aix-Marseille, 2001.

Troper, Michel, « Charles Eisenmann contre le mythe de la séparation des pouvoirs », *Cahiers de Philosophie politique*, Reims, n° 2-3, OUSIA, 1985, p. 67-79.

— « Séparation des pouvoirs », *Dictionnaire Montesquieu*, http://Dictionnaire-Montesquieu.ens-lsh.fr, 2008.

Vernière, Paul, *Montesquieu et L'Esprit des lois ou la raison impure*, Paris, CDU-SEDES, 1977.

Volpilhac-Auger, Catherine, *Tacite et Montesquieu*, Oxford, Voltaire Foundation, 1985.

— « La table des matières de *L'Esprit des lois* », dans *La Marge, Actes du colloque de Clermont-Ferrand (1986)*, Clermont Ferrand, Publications de la Faculté de Lettres de l'Université Blaise-Pascal, 1988, p. 133-144.

— *Montesquieu. Mémoire de la critique*, Paris, Presses Universitaires de la Sorbonne, 2003.

— avec Delia, Luigi (éd.), *(Re)lire L'Esprit des lois*, Paris, Presses de la Sorbonne, 2014.

— « De Rome à Amsterdam. Religion et raison chez le jeune Montesquieu », *Éthique, politique, religions*, 2016/1, n° 8, p. 85-106.

— *Montesquieu : une histoire de temps*, Lyon, ENS Editions, 2017.

— *Montesquieu*, Paris, Gallimard, "Folio Biographies", 2017.

— « L'homme d'esprit selon Montesquieu : pour une définition de "l'esprit des Lumières" », in *De l'esprit et des lois*, éd. C. Volpilhac-Auger, Diciottesimo Secolo, n° 2, 2017.

— « Les manuscrits de Montesquieu : un château de cartes ? », *Dix-huitième Siècle*, vol. 51, n° 1, 2019, p. 379-395.

— « L'espion persan ? », in Aurélia Gaillard (dir.), « Autour des *Lettres persanes* : Montesquieu et la fiction », *Lumières*, Presses Universitaires de Bordeaux, n° 40, 2022/2.

— « "Le tout ensemble". Les *Œuvres complètes* de Montesquieu », *Dix-huitième Siècle*, n° 54, 2022, p. 585-595.

Collectifs en anglais

The Cambridge Companion to Montesquieu, Cambridge, Cambridge University

Press, éd. Sharon Krause et Keegan Callanan, 2023.

Montesquieu's Science of Politics, éd. D. Carrithers, M. Mosher et P. Rahe, Lanham, Bulder, New York, Oxford, Rowman & Littlefield, 2001.

Montesquieu and his Legacy, éd. R. Kingston, New York, Suny Press, 2009.

Outils indispensables

Dictionnaire Montesquieu, dir. C. Volpilhac-Auger, http://Dictionnaire-Montesquieu.ens-lsh.fr, 2008.

Site web Montesquieu, dir. C. Volpilhac-Auger, https://montesquieu.ens-lyon.fr/

Bibliothèque virtuelle Montesquieu, http://montesquieu.huma-num.fr/bibliotheque/introduction, dir. C. Volpilhac-Auger, ENS de Lyon, 2016.

Bibliographie, http://montesquieu.ens-lyon.fr/spip.php?rubrique10

Ressources en libre accès de la Voltaire Foundation (Oxford), https://www.voltaire.ox.ac.uk/our-publications/agregation-etudes-en-libre-acces/

Sur France culture : https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/serie-l-esprit-de-montesquieu

Céline Spector

Compte rendu

• Le portefeuille sous toutes ses coutures. Archiver et conserver ses documents de travail (XVIe-XVIIIe siècle). Journée d'étude org. Simon Dolet, Université Côte d'Azur, Nice, 22 mars 2024.

Les premiers mots furent prononcés par le directeur du Centre de la Méditerranée Moderne et Contemporaine, le Pr. Jean-Paul Pellegrinetti, qui accueillait cette journée dans ses locaux. En guise d'introduction, l'organisateur, Simon Dolet, rappela la dimension du portefeuille comme « carton plié en deux, couvert de peau ou de quelque étoffe, & servant à porter des papiers » . C'est bien une histoire matérielle des savoirs dans tous les secteurs de travail de l'époque moderne qui fut envisagée. Les différentes communications ont ainsi pu se reposer sur ce champ vigoureux de l'étude de la « vie des écrits ».

La matinée fut consacrée au monde du politique, allant des représentations jusqu'à la matérialité, en passant évidemment par la pratique. Jérémie Ferrer-Bartomeu débuta par une étude typologique des situations de pouvoir à travers les représentations et le constat que les techniciens de l'écrit n'ont pas toujours été peints les mains noircies, marque de leur activité. Au 16e siècle, la matérialité de l'écrit est profondément connotée négativement et brille alors par son absence. La société administrative apparaît malgré tout progressivement et s'accompagne par un discours de mise en valeur. Le secrétaire est alors représenté sous les traits d'un courtisan. La Réception d'un chevalier de l'ordre du saint-Esprit (avant 1587) symbolise ce processus avec un Henri III surplombant la scène et les deux membres qui administrent cet ordre : le chancelier de l'ordre, Philippe Hurault de Cheverny, tient l'évangile sur lequel le nouveau chevalier doit porter serment tandis que le trésorier de l'ordre, Nicolas de Neuville, tient un parchemin replié. À la

fin du 17e, tous les instruments de travail se trouvent encore davantage valorisés. Une gravure de la Chambre impériale de Vienne présente même une distorsion de la réalité où les portefeuilles, avec les autres instruments de travail, sont plus imposants que les secrétaires qui les manient.

Stéphane Guerre, quant à lui, mit en lumière l'utilisation pratique des portefeuilles dans l'administration des finances du royaume de France sous Louis XIV. La pluralité des portefeuilles utilisée à l'époque est aujourd'hui perdue. Les plus modestes, faits de carton, sont perdus mais il reste aujourd'hui les maroquins, ceux qui ont une valeur esthétique, et qui renvoient à un emploi direct par le ministre dans l'espace curial, les présentant chaque semaine au roi. Le portefeuille serait surtout essentiel dans cette manière d'exercer le pouvoir à cause du déplacement : il est nécessaire pour que le ministre se rende à Versailles sans altérer l'intégrité des documents, tout en étant pratique. Le registre est trop lourd en regroupant tous les papiers alors que les liasses, dernier instrument de travail de cette administration, rassemblent uniquement la correspondance. Dès lors, le portefeuille incarnerait un rapport de force dans la monarchie administrative. Le ministre est le seul qui se déplace avec le portefeuille. Le premier commis des finances a le privilège et la responsabilité de préparer le portefeuille du ministre. Il regroupe les documents de toute la chaîne administrative, comme un aboutissement très vertical de la chaîne bureaucratique. L'histoire de ces portefeuilles reste malgré tout difficile à écrire avec la construction plus tardive de réel dépôt d'archives pour l'administration des finances.

Cette matinée fut conclue par Alexis Douchin dans une approche matérielle. Il a ainsi pu tirer profit des nombreuses archives de Chrétien Guillaume de Lamoignon de Malesherbes et particulièrement de sa comptabilité domestique. En effet, lorsqu'il fut directeur de la Librairie ou bien secrétaire d'État de la Maison du roi, Malesherbes divise son travail, dans le cadre d'une mobilité saisonnière, entre Paris et son château de campagne. Alexis Douchin parvient même à remonter jusqu'aux producteurs de ces portefeuilles. Ils sont réalisés par les marchands-papetiers, et plus précisément les papetiers-colleurs de feuille. Ces fournisseurs sont payés annuellement. En 17 ans, Malesherbes acheta 44 portefeuilles neufs, en raccommoda quatre, et neufs sacs de mouton pour fabriquer des housses de protection. Il commanda deux types de portefeuille. Les sept portefeuilles de cuir et leurs protections furent achetés lors de son exercice de secrétaire d'État de la Maison du roi. À ces instruments de luxe s'ajoutent des portefeuilles couverts de parchemin, bien plus courants, souvent de couleur verte, cent fois coûteux qu'un grand portefeuille de cuir avec serrure. Malesherbes se servit par exemple de 56 de ces portefeuilles pour son herbier.

L'après-midi fit, elle, la part belle au domaine scientifique. Dorothée Rusque puisa d'abord dans les riches archives du professeur de médecine de Strasbourg Jean Hermann (1738-1800). De sa mosaïque d'écrits se distinguent trois systèmes d'écriture : des livres annotés, des portefeuilles naturalistes et des listes d'objets dans sa correspondance. Il est à noter qu'Hermann n'emploie pas un portefeuille pour conserver ses papiers préparatoires pour ses écrits, à l'inverse de van Swinden présenté par la suite. Au contraire, il faisait ajouter une feuille entre chaque page imprimée des livres de sa bibliothèque pour y annoter directement ses idées. Ses étudiants y ont accès comme c'est le cas pour ses catalogues de dessins naturalistes.

Daniel Fischer suit l'utilisation des portefeuilles au cours de la vie de Philippe Frédéric de Dietrich (1748-1793), du Contrôle général et de l'inspection des

manufactures à la mairie de Strasbourg en passant par l'Académie des sciences. De Dietrich déploie une intense activité scripturaire et administrative tous azimuts, et se rend par exemple trois fois par semaine à l'Académie des sciences. Il accumule les liasses, attend de son secrétaire qu'il soit polyvalent. Mais on déplore de nombreuses pertes qui rendent la recherche difficile. Daniel Fischer tente alors de reconstituer les entrées et sorties du portefeuille rythmées par les expéditions et de préciser leur contenu. De Dietrich estime que ses portefeuilles, qu'il achète chez Bouton, à l'enseigne « A la flotte d'Hollande », marchand successeur de Boissière, sont liés à sa personne et non pas à ses fonctions.

Simon Dolet conclut cette journée par l'utilisation que le savant néerlandais Jan Hendrik van Swinden (1746-1823) fait de ses portefeuilles afin d'entreprendre une production de climatologie historique. Van Swinden adopte des portefeuilles dès la fin des années 1770. Certaines couvertures originales sont même encore conservées dans ses archives à la Koninklijke Bibliotheek, témoignant d'un reclassement au début du XIXe siècle. De nombreuses « technologies de papier » permettent même de reconstruire les différentes chemises et les différents papiers qui y étaient conservés. Suivre la vie de ces papiers permet de démontrer l'objectif de l'utilisation des six portefeuilles de « météorologie » par van Swinden. Ces portefeuilles sont ainsi de véritables entrepôts des savoirs. Les papiers entrent et sortent au cours de lectures mais surtout dans le cadre des échanges épistolaires structurant la République des sciences, qui peuvent être restitués à travers ces documents. Van Swinden partage malgré tout avec nombre de ses correspondants la peur latente que l'entrée de papiers dans des portefeuilles, notamment des académies, signifie leur oubli à tout jamais. Les recherches en climatologie historique prouvent néanmoins que cette mort peut être temporaire : les météorologistes de l'époque cherchent aussi des documents dans les portefeuilles conservés dans des archives.

La journée se conclut sur l'annonce d'une publication prochaine des contributions des intervenants complétées par un appel à proposition permettant notamment de prendre en compte le devenir des portefeuilles au 19e siècle.

Pierre-Yves Beaurepaire

Appel à communication

• **Rétif de la Bretonne, George Sand et l'écriture du monde paysan.** Colloque international org. Pascale Auraix-Jonchière et Françoise Le Borgne. Clermont-Ferrand, 17-18 septembre 2025. Avec le soutien du CELIS (Université Clermont-Auvergne) et de la Société Rétif de la Bretonne

Chez Rétif de La Bretonne comme chez George Sand, l'écriture du monde paysan s'inscrit dans un projet en rupture délibérée avec les usages littéraires alors dominants. Tout en donnant naissance à des romans et des nouvelles , elle étend ses ramifications du côté de l'autobiographie , du conte , du théâtre , des libelles politiques et de textes théoriques – notamment de préfaces qui soulignent son caractère socialement et esthétiquement subversif, mais aussi de courts essais à valeur ethnographique .

De fait, tout en s'inscrivant dans une tradition pastorale encore très prisée aux 18e et 19e siècles , les deux écrivains choisissent de placer au cœur de leurs récits respectifs de vrais paysans, dont la représentation se nourrit de leur expérience personnelle. Rétif raconte ainsi dans *La Vie de mon père* la geste de son père – Edme Rétif – laboureur dans le village de Sacy, en Bourgogne, et s'inspire de sa propre histoire et de celle de sa famille pour camper les protagonistes de ses œuvres rustiques tandis que George Sand revendique volontiers une connaissance directe des modèles de ses personnages, côtoyés aux alentours de sa propriété de Nohant, dans le Berry.

Les implications d'un tel choix sont multiples. Pour Rétif et Sand, il s'agit d'abord de revendiquer la dignité du monde paysan, présenté comme le conservatoire d'une vertu et d'une beauté étrangères au monde moderne. Mais révéler cette beauté suppose l'invention d'une écriture qui rompe avec les conventions littéraires pastorales pour permettre une représentation plus authentique de ce milieu et, tout particulièrement, du langage paysan. Les tentatives de Rétif à cet égard ont paru suffisamment neuves pour que le libraire Delalain l'aîné ait refusé d'éditer *Le Paysan perverti* sous prétexte « qu'il y avait remarqué des lettres aussi mal écrites que celles d'un paysan, ce qui ne prendrait pas ». George Sand, quant à elle, élabore dans la série d'ouvrages qui composent « Les Veillées du chanvreur », une langue poétique, compromis entre le patois berrichon et la langue parisienne, qui puisse fournir un équivalent littéraire du parler paysan. Au-delà de la langue, d'autres usages et traditions rustiques s'offrent à la plume de Rétif et de Sand, qui, conscients de la fragilité des communautés rurales, s'efforcent de les recueillir pour en transmettre la mémoire : jeux, contes et croyances, danses et chansons, cérémonies sont rapportés avec soin, à l'instar des noces berrichonnes qui concluent *La Mare au diable* ou des veillées qui structurent *Les Maîtres sonneurs* (1853). Au volet de l'ethnographie correspond ainsi celui de l'imaginaire : « Le paysan est donc, si l'on peut ainsi dire », note George Sand, « le seul historien qui nous reste des temps trans-historiques ».

La rupture induite par les œuvres rustiques de Rétif et de Sand doit être replacée dans leurs contextes idéologiques et politiques respectifs. Revendiquer la beauté du monde paysan questionne les hiérarchies sociales dominantes. Les deux écrivains dénoncent le mépris dont les paysans font l'objet à leur époque en renversant totalement la perspective qui les ravale au plus bas de l'échelle sociale. Mais ce renversement est rendu possible par un contexte favorable – agromanie et mouvement de retour des nobles à la terre à la fin de l'Ancien Régime et révolution de 1848 – qui questionne là aussi le projet littéraire des deux auteurs et la fonction dévolue à leurs représentations de la vie rurale. La prise en compte de la réception des récits rustiques de Rétif et de Sand peut fournir un éclairage intéressant pour rendre compte de l'audace de leur démarche et de leur capacité à faire effectivement évoluer les représentations de la paysannerie française entre 1775 et 1853.

Ce colloque sera l'occasion de mettre en regard deux entreprises comparables quoiqu'aucune influence directe ne puisse être établie entre elles . Les communications pourront envisager les enjeux propres à l'écriture du monde paysan chez l'un et/ou l'autre des auteurs afin de permettre de mieux cerner la singularité de l'entreprise de chacun, ainsi que les points de convergence et les divergences qui existent entre elles.

Les propositions de communications sont à adresser à Pascale Auraix-Jonchière (Pascale.AURAIX-JONCHIERE@uca.fr) et Françoise Le Borgne (Francoise.Le_BORGNE@uca.fr) pour le 2 décembre 2024.

PHILIPPE MINARD (1961-2024)

On ne verra plus rue de la Sorbonne, un grand motard retirant son casque, vêtu d'un blouson de cuir noir, se retournant et souriant de tout son visage à qui le reconnaissait et le saluait volontiers.

Philippe Minard n'est plus et sa mort, subite, laisse, par-delà la peine qu'éprouvent toutes celles et tous ceux qui l'ont connu, un vide immense dans les études sur le 18e siècle.

Issu d'un milieu modeste, Philippe Minard affiche l'excellence d'un parcours académique, intégrant l'École Normale supérieure de Fontenay-aux-Roses en 1982. Sa rencontre alors avec Daniel Roche est décisive. Il réalise un mémoire de maîtrise à ce point remarquable qu'il fut publié en 1989 aux éditions Champ Vallon sous le titre *Les typographes des Lumières, suivi des anecdotes typographiques*, devenant de suite une référence dans le champ renouvelé, à cette époque, de l'histoire matérielle des pratiques sociales et économiques des libraires et imprimeurs des Lumières.

Ayant obtenu son agrégation, il se lança sous la direction de celui qui allait devenir son directeur de thèse puis son fidèle ami, Daniel Roche, dans une thèse soutenue en 1994 sous le titre : *L'inspection des manufactures en France, de Colbert à la Révolution*. Il y revisitait entièrement le modèle du colbertisme, s'attachait à une histoire sociale et intellectuelle du corps des inspecteurs généraux sur près de deux siècles, faisant heureusement fusionner les champs de l'histoire économique, dans ses théories et sa dimension pratique, l'histoire sociale des ouvriers avec celle des manufacturiers et du corps des inspecteurs, l'histoire politique avec l'importance retrouvée du concept d'économie politique, et l'histoire culturelle avec une érudition remarquable sur l'ensemble des textes théoriques et des discussions sur la meilleure industrie à adopter pour ce pays largement rural.

La thèse fut publiée aux éditons Fayard sous le titre *La fortune du colbertisme : état et industrie dans la France des Lumières*. Entre temps, il avait été élu en 1995 maître de conférences à l'Université de Lille, où il resta jusqu'en 2005. Il commençait à rayonner dans des champs qui allaient constituer le socle de son habilitation à diriger des recherches ayant pour titre *Marché, normes et institutions en France et en Angleterre dans le "long XVIIIe siècle"*. Dominique Margairaz en étant la garante. Philippe Minard ne concevait la recherche que sous la forme d'un travail collectif, intégrant non seulement la pluridisciplinarité des champs historiques, mais surtout les échanges avec les collègues devenus amis étrangers et tout particulièrement britanniques et américains. Son travail, son charisme, sa générosité, sa réflexion constituèrent un vrai pont entre plusieurs rivages, notamment celui de la Manche et de l'Atlantique. Curieux de tout ce qui pouvait constituer l'économie politique et « le doux commerce » et sa rude réalité capitaliste au 18e siècle, il s'intéressait aussi bien aux processus de fabrication qu'aux correspondances entre manufacturiers ou à la comptabilité des États.

Cette force de travail et son inventivité continuèrent d'être reconnues : il devint directeur de recherches cumulant à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales et fut élu professeur en 2006 à l'Université Paris 8. Son séminaire au Centre des Recherches Historiques a permis, durant une vingtaine d'années, de réinterroger la dynamique des marchés du travail et des biens de consommation ou de luxe, les logiques de l'économie d'Ancien Régime et les tensions sociales qui traversaient les

sociétés durant cette première globalisation, prenant également en compte les espaces colonisés. Non seulement il était à la pointe de son domaine de recherche, mais il prenait ses responsabilités administratives à cœur, notamment au sein de l'IDHE.S (Institutions et Dynamiques historiques de l'économie et de la société) dont il était le directeur pour le site Paris 8 après 2009, puis directeur-adjoint de 2010 à 2014. Féru d'épistémologie historique, passionné de controverse historiographique, il savait captiver son auditoire : toutes et tous étaient assurés de sortir enrichis et stimulés par l'ensemble des hypothèses visionnaires qu'il soulevait et argumentait.

Ses constants échanges avec son ami Steven Kaplan lui avaient permis de nouer des liens avec l'université de Cornell et avec des collègues américains. Non seulement il écrivit des articles majeurs dans de nombreuses revues, mais il s'engagea sans retenue dans la *Revue d'Histoire Moderne et Contemporaine*, qu'il dirigeait avec une exigence, une inventivité et une capacité de renouvellement des thèmes abordés telles qu'il a été possible de la conserver à un niveau d'excellence reconnu internationalement. Il était aussi un subtil éditeur. On lui doit la publication de l'ouvrage majeur de E.P. Thompson, *La Guerre des forêts. Luttes sociales en Angleterre au XVIIIe siècle*, paru à La Découverte en 2014. Plus récemment, en 2018, il avait préfacé et annoté l'ouvrage de Peter Linebaugh, *Les Pendus de Londres, crimes et société civile* aux éditions Lux. Spécialiste de la théorie historique et scientifique du marxisme, il avait récemment porté son intérêt sur un sujet d'importance : les biens communs. Il anima avec ses collègues un séminaire qui donna lieu à un ouvrage collectif : *Les biens communs en perspectives. Propriété, travail, valeur (XVIIIe-XXIe siècle)* (Presses de la Sorbonne, 2021).

Toujours attentif aux étudiants, masterants et doctorants avec lesquels sa bienveillance s'accompagnait d'une grande exigence, il se voulait passeur d'idées, de savoirs, de méthodes, de façons de faire et de fabriquer l'histoire. Les quarante années de travail acharné qu'il a menées tambour battant laissent en même temps une œuvre et un vide qu'il sera difficile de combler, mais qui indiquent aussi de nombreuses pistes à explorer après lui.

C'était un homme des Lumières, résolument engagé, conscient de la puissance de la raison, croyant au progrès social et sociétal. Reste l'espoir de la fertilité à venir de tout ce qu'il a fait germer, auprès de ses élèves et de ses jeunes collègues… et le souvenir de son sourire, encore assis sur sa moto, coupant le contact de l'engin.

Pierre Serna

Cotisation 2024

Notre Société ne vit que par l'engagement – moral et financier – de ses adhérents. Pensez, si ce n'est déjà fait, à renouveler votre cotisation pour l'année 2023. Nous rappelons que le paiement de celle-ci permet de :

- recevoir la revue *Dix-Huitième Siècle* dès sa sortie (juin-juillet) ;
- fidéliser votre engagement à la SFEDS ;
- soutenir les travaux de la SFEDS ;
- être à jour auprès de la SIEDS pour être inscrit sur son répertoire ;
- éviter le coût des courriers postaux et du temps de travail (lettres et courriels de rappel) ;
- éviter d'éventuels coûts supplémentaires pour ré-envoi(s) de la revue ;
- bénéficier de tarifs réduits sur les ouvrages de la Collection 18e siècle ;
- faire connaître vos publications dans le *Supplément bibliographique* d'avril.

Cotisation 2023 (Personnes physiques)

Plein tarif : 39 €. Hors UE : 44 €
Étudiant ou sans emploi : 21 €. Hors UE : 24 €
Retraité : 34 €. Hors UE : 39 €

Règlement par

• **Prélèvement automatique sur compte bancaire** : envoyer un RIB et une autorisation de prélèvement à la trésorière-adjointe, Audrey Faulot.

• **Chèque bancaire** compensable en France, exclusivement rédigé à l'ordre de la SFEDS, à envoyer à la trésorière, Hélène Cussac.

• **Carte Bancaire** : vous pouvez régler votre cotisation sur notre compte HelloAsso (lien ci-dessous) en entrant le montant correspondant à votre statut (service gratuit mais vous êtes libre d'ajouter quelques centimes d'euros symboliques pour cette association).

https://www.helloasso.com/associations/societe-francaise-d-etude-du-dix-huitieme-siecle/paiements/adhesion-a-la-sfeds.

• **Virement bancaire** à la Banque Postale (Paris), à l'ordre de la SFEDS : signaler le virement à la trésorière, en précisant la date et l'organisme bancaire émetteur.

Établissement	Guichet	Numéro de compte	Clé RIB
20041	00001	0969798J020	38

IBAN : FR 80 20041 00001 0969798 J020 38
BIC : PSSTFRPPPAR

Trésorière :
Hélène Cussac, 166 avenue de Muret - BAL 28 - 31300 Toulouse
sfeds.tresor.helenecussac@orange.fr

Trésorière adjointe :
Audrey Faulot, 3 avenue Raymond Aron, 92160 Antony
audrey.faulot@gmail.com

Adresses utiles

• **Présidente de la SFEDS** :
Aurélia Gaillard, 22 rue Fernand Braudel, 33160 Saint-Médard-en-Jalles
aurelia.gaillard@gmail.com

• **Secrétaire générale** :
Florence Magnot-Ogilvy, 13 rue de la Reine Blanche, 75013 Paris
florence.magnot-ogilvy@univ-rennes2.fr

• **Changements d'adresse** à signaler simultanément :
- à la trésorière, Hélène Cussac, 166 avenue de Muret - BAL 28 - 31300 Toulouse
sfeds.tresor.helenecussac@orange.fr
- à la secrétaire générale adjointe, Françoise Le Borgne, 4 rue du Pontel, 63300 Thiers ; francoise.le_borgne@uca.fr

• **Rédaction de la revue** :
Les articles sont à envoyer à : dhs@sfeds.fr
Les comptes rendus de lecture sont à envoyer à : dhscr@laposte.net
Le courrier est à envoyer à : dhs@sfeds.fr
Les ouvrages pour recension sont à envoyer à :

Revue *Dix-Huitième Siècle*
CELLF 16-18 (Escalier G, 2e étage)
Sorbonne Université (Paris IV)
1 rue Victor Cousin 75230 Paris Cedex 05

• **Rédaction du *Bulletin*** :
bulletin@sfeds.fr

• **Lettre de la SFEDS** :
Pour demande d'abonnement et envoi d'information : sfeds@laposte.net

• ***Supplément bibliographique* du *Bulletin*** :
bulletin@sfeds.fr

• **Site** de la Société Française d'Étude du Dix-huitième Siècle : www.sfeds.fr
Les annonces pour le site doivent être envoyées à Bénédicte Peralez et Jennifer Ruimi
benedicte.peslier@gmail.com ; jennifer.ruimi@gmail.com

• **Site** de la Société Internationale d'Étude du Dix-huitième Siècle : www.isecs.org

• **Collection « Dix-huitième Siècle »** :
Les propositions d'édition sont à envoyer à : sfeds.tresor.helenecussac@orange.fr

Les textes à insérer dans le *Bulletin* d'octobre 2024 doivent arriver avant le 15 septembre, par courriel, de préférence en fichier joint, sous format Word, en Times 12 et SANS AUCUNE MISE EN FORME, à : bulletin@sfeds.fr
Envoyer aussi une copie à Bénédicte Peralez (benedicte.peslier@gmail.com) et Jennifer Ruimi (jennifer.ruimi@gmail.com) (pour le site) et à : sfeds@laposte.net (pour la *Lettre d'information électronique*).
Adresse url de consultation : https://www.sfeds.fr/

Composition : N. B.
Directeur de la publication : A. Gaillard.
Dépôt légal : juillet 2024 ISSN 2646-2400